92-07677/

Messages au clair 3

FRANÇAIS

Guide pédagogique

MODULES

Coordination pédagogique : Germain Bertrand

Jean-Paul Bédard

Germain Bertrand

Marielle Hurtubise

Claude Landriault

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

MESSAGES AU CLAIR 3

FRANÇAIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

MODULES

Auteurs : Jean-Paul Bédard
Germain Bertrand
Marielle Hurtubise
Claude Landriault

Coordination pédagogique : Germain Bertrand

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Traitement de texte : Sylvie Fauvelle

Révision : Christiane Rivard

© CFORP, 1989
339, rue Wilbrod - Ottawa (Ontario) K1N 6M4
(613) 238-7957

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit.

Le CFORP déclare avoir pris toutes les dispositions possibles pour retracer les propriétaires de droits d'auteurs/es. Tout renseignement susceptible de nous aider à rectifier les références erronées ou omises sera reçu avec reconnaissance.

ISBN 1-55043-189-7

Dépôt légal - deuxième trimestre 1989
Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

		Page
MODULE 1	Le message personnel	5
MODULE 2	L'expression d'opinion	13
MODULE 3	La pièce de théâtre	19
MODULE 4	La directive et la consigne	27
MODULE 5	Le film de fiction	37
MODULE 6	Le reportage	45
MODULE 7	Le récit d'énigme et de mystère	53
MODULE 8	La poésie	63
MODULE 9	L'exposé oral informatif	71
MODULE 10	La nouvelle littéraire	81

Module 1

LE MESSAGE PERSONNEL

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Interprétation : 2 modèles

Bloc B
Interprétation : 1 modèle

Bloc C
Interprétation : 1 modèle
Synthèse

Bloc D
Production : 3 messages personnels

MISE EN SITUATION

Nous suggérons que la mise en situation soit faite oralement et qu'elle tienne compte du vécu de l'élève.

4. Il semble nécessaire de préciser la notion de message personnel, terme qui recouvre une grande variété de formes. Le message personnel suppose la présence d'un seul émetteur ou d'une seule émettrice qui s'adresse à un seul récepteur ou une seule réceptrice, avoué/e ou anonyme. Ces éléments forment un minimum. Si l'on parle d'un message plus étoffé, il faudrait ajouter l'utilisation du "je", l'expression de sentiments et la présence de référents spécifiques. Contrairement à la lettre, le message personnel n'a pas de forme particulière.

7. Il serait intéressant d'obtenir ces messages des élèves avant de commencer le module.

BLOC A

Interprétation

L'enseignant ou l'enseignante qui le désire pourra substituer à l'un ou l'autre des modèles un message tiré du recueil de textes.

On notera que les deux premiers modèles visent à opposer deux messages tirés l'un d'un journal, l'autre d'une revue. Ce premier ensemble d'activités permet d'attirer l'attention sur certains éléments de la situation de communication : émetteur ou émettrice, récepteur ou réceptrice et référents.

Modèles 1 et 2

1.

Modèle 1	Modèle 2
Paulo	avocate
Suzie	homme anonyme
Paulo veut que Suzie l'appelle.	Une femme cherche un compagnon.

2.

l'émetteur	la réceptrice
Paul voisin en 5e année ami de Marcel n'aimait pas beaucoup Josée surnom : Paulo	Suzie voisine en 5e année a déménagé adresse inconnue connaît le numéro de téléphone de Paul a un frère, Marcel a une soeur, Josée

3. Paul veut que Suzie se reconnaisse.

Dans ce genre de message, il est important que le récepteur ou la réceptrice se reconnaisse par le biais de renseignements précis.

4.

l'émettrice	le récepteur
avocate 38 ans célibataire belle apparence financièrement à l'aise sportive 1,70 m 55 kg trilingue dynamique veut rencontrer quelqu'un renseignements inférés : aime rire non-fumeuse parle italien aime voyager attache de l'importance à l'apparence physique	homme sérieux sens de l'humour non-fumeur parle italien aime voyager renseignement inféré : belle apparence

5. L'émettrice doit faire valoir ses qualités pour attirer un candidat éventuel. Le nombre de renseignements dans les deux cas - 16 et 6 - met en relief l'intention du message.

6. Le premier modèle est rédigé en phrases complètes. Dans le deuxième modèle, les phrases complètes auraient alourdi le texte. Le style télégraphique met en relief les nombreuses qualités de l'émettrice et du récepteur éventuel. Enfin, puisque ce genre de message paraît dans les petites annonces, le style télégraphique permet d'économiser.

BLOC B

Ce modèle permet d'insister à nouveau sur la situation de communication, en particulier sur le contenu et le niveau de langue.

Interprétation

1. — Jocelyne Bélanger
   — la directrice
   — Marc-André sera absent de l'école.

2. La 1re phrase.

3. Ce message est personnel, car il y a une seule émettrice et une seule réceptrice. Quant au message, il concerne le fils de l'émettrice. On notera que le style, dans l'ensemble, est d'allure formelle.

4. Le 2e paragraphe constitue l'explication de l'absence de Marc-André.

5. La phrase du 3e paragraphe.

6. L'émettrice laisse entendre que le message pourrait être complété au besoin. Le numéro de téléphone permet d'inférer l'authenticité du message.

7. Madame, vous voulez, n'hésitez

BLOC C

Ce quatrième modèle se veut le message personnel le plus complet. Tous les critères énoncés au numéro 4 de la mise en situation s'y trouvent réunis.

Interprétation

1. — Simon
   — son professeur
   — Simon veut changer de place en classe.

2. Le message est exprimé par une phrase interrogative. L'emploi du conditionnel atténue la demande.

3. Il a obtenu de mauvais résultats au premier bulletin. Il voit mal au tableau.

   La première raison ne vient pas nécessairement de Simon. La phrase "Eux aussi pensent que Caroline me dérange" laisse entendre que ses parents ont suggéré à Simon un changement de place.

4. Hier, la prochaine fois

   a) Depuis le début de l'année scolaire : Simon attribue à ce fait ses mauvais résultats au premier bulletin.

   b) Le plus tôt possible : Simon est plein de bonnes intentions et veut se mettre au travail immédiatement.

5. Cette activité veut amener l'élève à tenir compte du niveau de langue différent dans une nouvelle situation de communication. Puisque les deuxième et troisième paragraphes ne s'adressent pas directement au récepteur, il n'y a pas lieu d'en modifier le texte. Cet exercice relativement simple veut aussi attirer l'attention de l'élève sur la notion de paragraphe.

6. Voir le numéro précédent.

Synthèse

7.

Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
1	1	1	1
1	1 (anonyme)	1	1
6	0	0	10
2	0	0	2

Les pronoms et déterminants de la 1re personne du singulier incluent les pronoms personnels, les pronoms possessifs et les adjectifs possessifs.

Dans le premier modèle, ce sont : moi, moi, mon, mon, je, moi.
Dans le quatrième modèle : je, je, mon, mes, me, j', je, me, je, je.

Les mots et expressions traduisant les sentiments de l'émetteur ou de l'émettrice sont, dans le premier modèle : "qui était mon ami", "je détestais"; dans le quatrième modèle : "je n'étais pas très fier", "je serai très heureux".

8. Voir le numéro 4 de la mise en situation.

9. Le 4e modèle comprend les points suivants :

— émetteur unique;
— récepteur unique;
— le message touche personnellement l'émetteur;
— présence de sentiments;
— subjectivité (nombreux pronoms et déterminants de la 1re personne du singulier);
— lien direct entre l'émetteur et le récepteur, par opposition au premier modèle. Dans ce cas, le message n'atteindra peut-être pas la réceptrice.

BLOC D

Production

Les activités qui suivent suggèrent trois productions planifiées d'une façon progressive. Les deux premières productions invitent l'élève à imiter un modèle, alors que la troisième lui impose de rédiger un texte original, d'où le critère dans la troisième grille d'évaluation.

Il serait préférable d'exiger les trois productions, quitte à procéder en équipe pour la première. Les deuxième et troisième sont conçues pour être rédigées de façon individuelle.

On s'assurera de faire connaître aux élèves les grilles d'évaluation lors de la mise en train de chaque production. On notera du même coup la différence dans la pondération.

L'utilisation du dossier d'écriture est tout indiquée dans le cas des deuxième et troisième productions.

Module 2

L'EXPRESSION D'OPINION

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Observation
Écoute
Lecture

Bloc A
Interprétation

Observation de cinq modèles de textes d'expression d'opinion

Bloc B
Production écrite

Rédaction d'un texte d'expression d'opinion
Évaluation formative
Évaluation sommative

Bloc C
Production orale

1re pratique : présentation orale
Évaluation formative

2e pratique : présentation orale
Évaluation formative
Évaluation sommative

1. La mise en situation recourt à des illustrations susceptibles de faire réagir les élèves. On pourrait utiliser d'autres exemples en s'assurant d'équilibrer le choix d'images qui provoqueraient autant de réactions positives que négatives.

   Lorsque l'élève émet une opinion, on doit s'assurer qu'elle repose sur au moins une raison.

2. Il serait préférable de lire trois phrases seulement et de s'arrêter pour que chaque élève puisse échanger ses réponses oralement. Cet exercice vise à amener l'élève à réagir en s'appuyant sur au moins une raison.

   a) Les gouvernements du monde entier ont décidé d'interdire toute production de cigarettes.

   b) Il serait préférable que toutes les écoles exigent le port d'un costume.

   c) On devrait proposer la fermeture des magasins le dimanche.

   d) S'il y avait moins de violence à la télévision, il y en aurait moins dans la vie.

   e) L'école secondaire devrait offrir des cours entre 8 h 00 et 22 h 00 pour permettre aux élèves de choisir leurs cours aux heures qui leur conviennent.

   f) Il devrait être aussi facile de se procurer des armes à feu au Canada qu'aux États-Unis.

4. Ces énoncés ne suscitent pas nécessairement de réaction parce qu'ils présentent des faits. On pourrait toujours émettre des opinions sur ces sujets, mais plus difficilement.

BLOC A

Interprétation

1. L'échange des réponses est important en raison de la justification des opinions et de l'esprit de tolérance à développer chez les élèves.

   - Il serait préférable que l'enseignant ou l'enseignante fasse une lecture expressive de ces textes. L'élève pourrait s'en inspirer pour les productions orales à la fin de ce module.

     1er texte : l'adolescent ou l'adolescente de 17 ans

     2e texte : le père ou la mère

     3e texte : l'homme ou la femme d'affaires

     4e texte : la personne sage

     5e texte : le politicien ou la politicienne

   - Dans l'échange oral des réponses, il s'agit d'aller chercher dans chacun des textes, les éléments propres à l'émetteur ou à l'émettrice identifié/e.

- Il est essentiel que la réponse à la question suivante soit corrigée avant d'assigner la question numéro trois.

2. Les pronoms permettent de formuler une opinion de manière plus personnelle.

   Les autres mots, expressions et signes de ponctuation soulignés servent à exprimer des opinions avec plus de force.

3. Les réponses, ici, ne sont données qu'à titre de suggestions. La façon de lire les textes pourrait donner lieu à d'autres réponses.

   3e texte :

   — essentiel, il est évident que, la plus indispensable, notre, il est insensé de croire, le point d'exclamation

   4e texte :

   — les points d'exclamation, j'admets bien sûr, je maintiens que, personnel, heureuses, je pense, il vaudrait mieux, aussi, je sais, bien plus grande

   — Les pronoms de la 1re personne n'ont pas été inclus dans cette liste puisque leur rôle est de rendre le texte plus personnel et non pas nécessairement plus convaincant.

4. important pour bien vivre, les points d'exclamation, je suis convaincu/e que, autant, il faut admettre que, juste, meilleure

5. Les deux phrases expriment la même idée.

   On veut amener l'élève à constater qu'il est bien de reprendre dans la conclusion l'idée de l'introduction.

6. a) L'argent c'est très bien.

   b) L'argent sert à payer des sorties, des gâteries, des vêtements, des motos et des autos. L'argent amène le bonheur.

   c) La dernière phrase conclut le texte en reprenant l'idée initiale.

7. a)

Texte 3	Texte 4
notre	j'(admets) je (maintiens) je (retrouverai) mon (épanouissement) moi (autour de) je (pense) (pour) moi Je m'(occupe) je (sais) je (retirerais)

b) Le 4e texte est plus personnel car l'émetteur ou l'émettrice s'adresse en son propre nom. Dans le 3e texte, l'opinion est émise au nom d'un groupe.

8. Caractéristiques du texte d'expression d'opinion :

— présence de pronoms et de déterminants de la 1re personne;

— présence de points d'exclamation;

— emploi de mots (adjectifs et adverbes) qui précisent l'opinion;

— emploi d'expressions pour convaincre;

— présence d'un élément commun dans la 1re et la dernière phrase;

— prise de position de l'émetteur ou de l'émettrice face à un sujet;

— point de vue de l'émetteur ou de l'émettrice appuyé sur au moins une raison.

BLOC B

Production écrite

Si le besoin se fait sentir, il serait approprié de rédiger en commun une expression d'opinion avant d'en exiger une de chaque élève. Quant aux rôles, il s'agit pour l'élève de déterminer un point de vue selon la personne dont il ou elle adopte les préoccupations. Exemples pour la moto : vendeur ou vendeuse, acheteur ou acheteuse, gérant ou gérante, policier ou policière, etc.

BLOC C

Production orale

- On invite les élèves à critiquer avec respect la présentation orale de leurs camarades. Ils ou elles doivent apprendre que la critique constructive vise toujours l'amélioration.

  En tenant compte de la grille, on leur demande de faire une critique qui soit aussi juste que possible. Il est préférable d'éviter de demander aux élèves d'accorder des points car ils ou elles ne possèdent pas nécessairement la compétence nécessaire à cet exercice d'évaluation.

- La grille d'évaluation, telle qu'elle est présentée, peut être nuancée par des + et des -; on peut accorder un 4, un 2 ou un 0 pour préciser davantage la qualité du rendement.

- À la fin de ce module, on pourrait inviter l'élève à insérer son texte et ses évaluations de l'écrit et de l'oral dans son dossier d'écriture.

Module 3

LA PIÈCE DE THÉÂTRE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Lecture de la pièce

Activités préliminaires
Lecture ou écoute de la pièce
Relevé des événements importants

Bloc B
Personnages et valeurs

Conflits
Caractère et évolution
Réactions et sentiments
Valeurs transmises

Bloc C
Langue

Sens des mots en contexte
Niveaux de langue

Bloc D
Réactions à la pièce

Bloc E
Activité de prolongement

Rédaction d'un dialogue
Présentation orale

MISE EN SITUATION

La mise en situation implique une discussion sur le thème de l'avenir à partir de quelques questions.

L'enseignant ou l'enseignante jouera essentiellement le rôle d'animateur ou d'animatrice. Durant la mise en commun des réponses, on ne se contentera évidemment pas d'un oui ou d'un non. On en profitera pour engager une discussion où chaque élève aura l'occasion d'émettre son opinion. L'enseignant ou l'enseignante veillera à créer une atmosphère propice à l'échange. Tout en essayant de faire ressortir les aspects positifs, il faudra éviter l'excès de candeur ou de défaitisme et conserver un esprit critique.

BLOC A

Lecture de la pièce

1. Cette activité se veut une occasion pour l'élève de jeter un premier coup d'oeil sur le texte, de le feuilleter.

2. L'élève devrait anticiper un problème familial quelconque.

   Chaque personne peut voir la maison à sa propre façon; elle peut donc s'identifier davantage au lieu.

3. On pourrait faire écouter aux élèves un enregistrement sur cassette. Ensuite, on ferait lire la pièce par sections, afin que les élèves puissent effectuer le relevé des actions importantes.

   Si la cassette n'est pas disponible, on fera une lecture en commun, en distribuant les rôles aux élèves. La lecture devrait se faire par tranches. À la fin d'une tranche, l'élève fait le relevé des actions importantes et la correction se fait immédiatement. Avant de passer à la section suivante, l'enseignant ou l'enseignante pourrait poser quelques questions d'anticipation.

Prologue

— Richard et son père se battent à coups d'oreillers.

Tableaux 1 à 3 :

— M. Tremblay ne s'entend pas très bien avec sa nouvelle collègue de bureau.
— Richard a commencé à faire de la couture.
— Mme Tremblay assiste à une rencontre d'anciennes camarades.
— Richard a une conversation sérieuse avec son père.

Tableaux 4 à 7 :

— Mme Tremblay revient de sa rencontre légèrement ivre.
— Richard rentre à une heure du matin.
— Sa mère le gifle.
— Ils se réconcilient.

Tableaux 8 et 9 :

— M. Tremblay s'inquiète parce que son fils passe ses soirées à coudre.
— Richard gagne un trophée pour un vêtement qu'il a créé.
— Son père lui reproche son mauvais bulletin.
— Il interdit à Richard de se servir de la machine à coudre tant que ses notes ne se seront pas améliorées.

Tableaux 10 et 11 :

— M. et Mme Tremblay se disputent.
— M. Tremblay n'a pas eu la promotion qu'il espérait.
— Mme Tremblay est à la recherche d'un emploi.

Tableaux 12 et 13 :

— Richard a été renvoyé de l'école, parce qu'il dormait en classe.
— Il se dispute avec sa mère.
— Elle lui propose une solution : étudier la couture.
— La mère va retrouver ses anciennes compagnes de classe.
— Le père a l'intention de lutter pour sa promotion.
— Richard a beaucoup amélioré ses notes.

Épilogue

— Richard peut reprendre sa machine à coudre.
— Il n'en a plus le goût, parce que Sophie l'a quitté.
— Il décide de reprendre quand même la couture.

BLOC B

Les personnages et les valeurs

Ce bloc permettra à l'élève de saisir l'importance des personnages dans une pièce de théâtre. On peut espérer qu'il ou elle effectuera le transfert des apprentissages à partir des notions discutées lors de cette étude : psychologie, sentiments, évolution des personnages et valeurs.

Un bon nombre de ces activités se feront oralement, sous forme de discussions, d'échanges en groupe. Il va de soi que la correction des réponses écrites servira de point de départ à d'autres échanges.

1. Richard : vit sa crise d'adolescence, veut être indépendant et ne voit plus l'importance de ses études.

   La mère : ne se sent plus valorisée à la maison et a besoin d'expériences nouvelles.

   Le père : se sent vieillir et a le sentiment d'avoir raté sa vie.

2. Richard et son père : M. Tremblay veut que son fils poursuive ses études pour bien préparer son avenir; Richard n'en voit pas la nécessité.

   Richard et sa mère : Richard rentre à une heure du matin sans avoir demandé la permission; sa mère n'accepte pas ce comportement et gifle Richard.

   Le père et la mère : Mme Tremblay trouve que son conjoint se plaint trop de ne pas avoir obtenu sa promotion.

3. En général, les personnages règlent leurs conflits par le dialogue franc et la compréhension mutuelle.

   — Mme Tremblay, après avoir parlé à Richard de sa crise d'adolescence, lui propose une solution précise : étudier la couture.

4. Richard : n'était guère intéressé par ses études au début. À la fin, il choisit de poursuivre ses études en couture.

   La mère : se sentait malheureuse. Puis, elle choisit de se trouver un emploi afin de se valoriser.

   Le père : était fâché et déprimé de ne pas avoir obtenu le poste qu'il convoitait. À la fin, il décide d'effectuer des démarches pour corriger la situation.

5. — Elle est très fâchée.
   — Il ne s'en fait pas, cela ne le dérange pas beaucoup.
   — Il n'est pas content du tout.
   — Il se sent laissé de côté, rejeté.
   — Elle a une raison de continuer, elle se sent appuyée.
   — Ils sont tous très contents.
   — Il n'a plus le goût de ne rien faire.

6. — colère
— indifférence
— insatisfaction
— humiliation
— enthousiasme
— joie, satisfaction
— peine, découragement

7. L'attitude de la mère est préférable. Le père semble accroché aux stéréotypes : il trouve que la couture est plutôt réservée aux filles et que Richard n'agit pas assez en "homme". De son côté, la mère trouve que c'est une activité tout à fait convenable, qui permet même à Richard de se faire un peu d'argent. L'attitude de la mère est plus ouverte et correspond davantage à la réalité et aux valeurs actuelles.

8. Mme Tremblay se pose des questions sur son identité. Elle ne travaille pas à l'extérieur; elle s'occupe de son fils et de son mari. Mais elle a l'impression de ne rien faire qui la valorise.

   Elle cherche un emploi.

9. Richard ne semble pas très optimiste. Il croit qu'il va mourir jeune et que la fin du monde est proche. Il sent le monde menacé par la guerre nucléaire et la pollution. Il ne veut pas fréquenter l'université : il ne croit pas qu'un diplôme lui assure un emploi.

   L'enseignant ou l'enseignante devrait essayer de transmettre une vision moins noire de l'avenir.

   Richard s'est trouvé une ambition : devenir couturier. Il orientera ses études en ce sens, ce qui le motive davantage. De plus, il se sent compris et soutenu par ses parents.

BLOC C

La langue

1. — sentant que la situation est défavorable
— très fatigué, épuisé
— idée fixe
— s'entraidant
— chacun a besoin de s'appuyer sur quelque chose
— tu t'imagines des choses
— suite dans les idées; suite logique des idées
— manque de mesure, de modération

2. L'élève a déjà abordé la question des niveaux de langue. Mais il ou elle n'a probablement jamais étudié cette question de façon formelle. Cette activité l'y amène. Ce qui demeure primordial, toutefois, est l'utilisation de ces niveaux, plutôt que la compréhension théorique.

L'enseignant ou l'enseignante devrait lire les définitions et les exemples avec les élèves et faire ressortir, au moyen de questions, le lien entre définitions et exemples. Au cours de la correction de l'exercice, l'élève devrait justifier oralement ses réponses.

— familier
— soutenu
— courant
— populaire
— populaire (on pourrait accepter : familier)
— courant
— familier

3. Une pièce est faite de dialogues, de conversations, ce qui amène l'emploi spontané de la langue populaire ou familière.

BLOC D

Réactions à la pièce

Cette section sera pour l'élève l'occasion idéale d'exprimer ses opinions, d'exercer un certain jugement critique, de comparer ses valeurs avec celles des autres. L'enseignant ou l'enseignante devra veiller à ce que tous les échanges se fassent dans un esprit de tolérance et de respect des autres.

1. Dans cette pièce, il est question de projets d'avenir.

   Richard : qu'il ait du succès dans ses études et qu'il réalise son projet d'être couturier.

   La mère : qu'elle retrouve son individualité et qu'elle trouve un emploi.

   Le père : qu'il accepte son âge et qu'il réapprenne à aimer son travail.

2. L'élève pourra justifier son choix à quelque niveau que ce soit : langue, ton, réaction, émotion, contenu d'une réplique, etc.

5. La mère semble plus ouverte, moins hésitante et plus positive.
   Elle prend les choses en main lorsque la situation l'exige.
   Elle suggère des solutions.

   Le père, de son côté, a une certaine force morale puisqu'il est capable d'admettre ses torts et d'évoluer.

6. — Les scènes au bureau de M. Tremblay.
— Les rencontres de Mme Tremblay avec ses anciennes compagnes de classe.
— Richard et Sophie : les sorties, la couture chez elle et la rupture.
— Richard à l'école : en classe et chez le psychologue.
— Richard gagne le prix du vêtement le plus original.
— Richard, la nuit, coupe des patrons au lieu de dormir.

BLOC E

Activité de prolongement

Cette activité devrait permettre à l'élève de vérifier sa compréhension des situations et des personnages de la pièce. Son degré de difficulté exige de l'enseignant ou de l'enseignante une attention constante aux besoins de toute la classe.

1. L'enseignant ou l'enseignante s'assurera de bien expliquer les situations proposées.

3. On renverra les élèves à des passages précis de la pièce.

1re situation : tableau 9
2e situation : tableau 4, tableau 6
3e situation : tableau 8, tableau 10

7. L'enseignant ou l'enseignante proposera aux élèves une façon de se préparer à la présentation orale. Par exemple, chaque équipe pourrait enregistrer son texte sur cassette, s'écouter et s'améliorer. Si la situation le permet, on pourrait mettre un local à la disposition de chaque équipe.

Évaluation

On notera que le travail effectué par l'élève tout au long du module, du Bloc A au Bloc E, prend autant d'importance que la production écrite et orale. Il faudra tenir compte, dans l'attribution de cette note, des réponses écrites et du cahier de l'élève, mais aussi de sa participation aux discussions et aux échanges.

Il est très important de souligner à l'élève, avant même le début des activités, les critères d'évaluation du module.

Module 4

LA DIRECTIVE ET LA CONSIGNE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Interprétation de directives

Bloc B
Transformation de directives, leurs variantes et leurs nuances

Bloc C
Interprétation et production de directives à l'école

Bloc D
Interprétation et production de directives relatives au four à micro-ondes

Bloc E
Production de directives relatives au vécu de l'élève

Bloc F
Interprétation d'une réclame présentée sous forme de directives

Bloc G
Production de consignes relatives à un rallye ou à une compétition sportive

Ce module propose sept blocs assez variés. L'enseignant ou l'enseignante pourra en éliminer. De plus, les mises en situation sont nombreuses; elles apparaissent au début du module et de certains blocs.

MISE EN SITUATION

- On verra à apporter quelques jeux de cartes. On pourra permettre aux élèves un certain temps pour préparer leurs directives, retirer certaines cartes au besoin, etc.
- Les exercices avec l'alphabet, on devrait chercher à faire participer le plus d'élèves possible.
- L'exercice de l'alphabet écrit au tableau pourra être varié à l'infini en rétablissant certaines lettres et en en éliminant d'autres. La rapidité est ici de rigueur.
- Jeu de société. C'est l'enseignant ou l'enseignante qui mène le jeu et s'assure que tous et toutes y participent.
- Pour éliminer les élèves, il s'agit tout bonnement d'accélérer. Ce qui serait intéressant, ce serait que les élèves fournissent quelques directives additionnelles pour faciliter l'élimination des participantes et participants.

BLOC A

Interprétation

2. Enlever, déposer, placer, s'assurer de laisser, brancher, s'assurer que le circuit

3. On pourra en profiter pour faire reconnaître, grâce à l'étymologie et au contexte, le sens des mots plus difficiles.

4. Ce n'est qu'une supposition.

5. — Enfermé, cerné, encadré, fermé sur tous les côtés sauf un

   — Four, lave-vaisselle, radio

BLOC B

Mise en situation

On verra à faire parler les élèves sur leur façon d'interpréter des directives, des ordres ou des commandements. Il faudra leur faire remarquer aussi quelles formes prennent les directives selon tel émetteur ou telle émettrice.

Adaptation

1. Pour ce qui est de l'exercice de transformation, on demandera à l'élève de répondre en utilisant l'infinitif présent (plus impersonnel) ou l'impératif présent, deuxième personne du singulier ou du pluriel, selon la situation de communication.

   a) Faire fonctionner le four avec la porte fermée.

   b) Placer toujours quelque chose à chauffer dans le four lorsqu'il fonctionne.

   c) Faire cuire le bacon sur un plat ou un papier qu'on déposera sur le plateau.

   d) Laisser le four vide quand il est arrêté.

   e) Utiliser le four uniquement à des fins domestiques.

   Variantes : Fais fonctionner
   Faites fonctionner

   Il est clair que les expressions "tu dois", "prière de" sont plausibles, mais elles présentent un effet répétitif ennuyeux si les consignes dépassent le nombre de trois.

   L'enseignant ou l'enseignante fera comparer et apprécier par les élèves les consignes affirmatives et négatives quant à leur clarté, leur brièveté fonctionnelle, leur lisibilité, etc.

BLOC C

Interprétation et production

On veut que l'élève de ce niveau puisse formuler des consignes ou des recommandations claires et succinctes. Pour ce faire, on l'invite à rédiger ses consignes à la deuxième personne du singulier, en employant un ton naturel, à éliminer le superflu et à nuancer, en inférant au besoin.

2. a) Sois là à 9 heures moins 20.

   b) Reste là au moins une heure.

c) Garde le silence complet en tout temps.

d) Copie pas, autrement t'as zéro.

e) Écris sur un seul côté de la feuille.

f) Plie bien tes feuilles à la fin.

g) Signe ton nom et indique la cote du cours.

BLOC D

On notera que les questions données dans le cahier de l'élève ne sont que des suggestions. En annexe, on vous a fourni deux pages intitulées Questions et réponses.

Selon le groupe, on fera de cet exercice oral un remue-méninges plus ou moins long.

Mise en situation

Connais-tu le four à micro-ondes?

a) Le signal sonore indique que les renseignements sont enregistrés.

b) Le compte à rebours est indiqué au cadran d'affichage. On peut voir également à travers la vitre les aliments en train de chauffer.

c) Oui, danger d'incendie : les ondes bombardent les parois au lieu d'être absorbées par les aliments.

d) Le jaune n'a pas été piqué.
Non, les oeufs explosent.

e) Deux causes possibles : son volume est plus gros, elle n'est pas suffisamment distancée des autres.

f) La pelure empêche toute évaporation.

g) À peu près deux minutes, selon la quantité d'eau ou le degré de chaleur.

h) Les ustensiles métalliques. Les ondes rebondissent, elles ne percent pas le métal.

i) Effleurer puisque ce sont des touches, de petits écrans.

L'enseignant ou l'enseignante verra à se référer aux illustrations selon les besoins de son groupe : c'est une belle occasion de se familiariser avec un certain vocabulaire technique.

Interprétation

3. a) Pour effacer tous les renseignements précédents.

   b) Oui, le cadran indique alors le temps de cuisson qui reste.

   c) Signal sonore prolongé de deux secondes : le mot **"END"** apparaît au cadran d'affichage.

   d) La touche 6, puis la touche 0 deux fois.

   e) Effleure les touches 9 et 0, c'est-à-dire 90 secondes.
   Effleure les touches 1, 3 et 0, c'est-à-dire 1 minute 30 secondes.

   f) Qu'on doit les effleurer; laquelle toucher en premier.

Production

Étapes : a) Effleure la touche **"CLEAR"**;

b) Effleure la touche **"TIME"**;

c) Effleure la touche 2, puis la touche 0;
(Le chiffre 20 - c'est-à-dire 20 sec. - apparaîtra au cadran d'affichage.)

d) Effleure la touche **"COOK CONTROL"**;
(À l'écran, tu pourras lire **HI.**)

e) Effleure la touche 5 deux fois;
(Alors, tu liras 55, qui correspond à **"DEFROST"**.)

f) Effleure la touche **"START"**; (Tu pourras voir au cadran d'affichage le compte à rebours à la seconde près.)

On notera que la consigne est d'une simplicité désarmante, mais que le complément de réponse, à savoir ce qui apparaît au cadran d'affichage, au moment d'exécuter la consigne, peut préciser, rassurer.

BLOC E

Mise en situation

Cette activité se fera oralement et pourra prendre la forme d'un remue-méninges. On amènera les élèves à classer les renseignements, à établir un ordre prioritaire.

Production

Pour chaque situation, on fera un remue-méninges pour recueillir les renseignements. Chaque élève peut ainsi participer au travail de chacun et chacune. On notera qu'il est très facile dans un tel échange de miser sur des valeurs sûres : hygiène, respect de soi et des autres, sécurité élémentaire, franchise, etc.

BLOC F

Interprétation

2. Plan de parrainage du Canada

   — objet
   — buts
   — démarche

3. Objet

4. Démarche

5. Mode du verbe. L'invitation par opposition à une consigne, c'est-à-dire le contenu.

6. Attention à cet exercice de transformation! Non seulement les verbes doivent être changés, mais aussi certains pronoms et certains déterminants. Pour les verbes à l'impératif présent, 2e personne du singulier, on prendra soin de les écrire au tableau. Au cours de la démarche, on insistera sur l'aspect personnel et direct des consignes, sur leur pouvoir d'incitation.

7. Le verbe à l'impératif présent 2e personne du singulier.

8. — immédiatement
   — au plus tôt
   — personnellement

BLOC G

Dans l'évaluation, on verra à faire ressortir certaines constantes : verbes au même mode et en début de phrase, l'emploi d'adverbes et de compléments pour préciser les actions à poser. Le total dans la grille d'évaluation n'importe pas à condition de respecter la pondération. C'est au correcteur ou à la correctrice d'avertir les élèves de tout changement apporté à la grille d'évaluation.

Mise en situation

Cette dernière mise en situation vise surtout à faire appel au vécu de l'élève. Ainsi, il ou elle sera davantage en mesure, par après, de formuler les directives d'une façon claire.

Production

1. Nous avons proposé un rallye en motoneige. Rien n'exclut le rallye à bicyclette ou en auto. Le rallye devra s'adapter aux contingences du moment ou du groupe d'élèves. Nous n'avons pas voulu insister sur le tracé puisqu'il doit varier selon les régions.

   Il en va de même pour la compétition dite sportive. L'enseignant ou l'enseignante devra s'adapter aux circonstances et aux goûts de ses élèves.

ANNEXE

Questions et réponses

Fonctionnement

Q. : Pourquoi sort-il de la vapeur de l'orifice d'aération?

R. : Il y a normalement de la vapeur qui se forme pendant la cuisson. Le four à micro-ondes est conçu pour que cette vapeur s'échappe par l'orifice arrière.

Q. : Les micro-ondes traversent-elles le treillis de la porte?

R. : Non, le treillis métallique renvoie l'énergie dans le four. Les trous du treillis sont conçus pour laisser passer la lumière, mais ils ne laissent pas passer les micro-ondes.

Q. : Risque-t-on d'endommager le four si on fait cuire des aliments trop longtemps?

R. : Comme avec tout autre four, il est possible de cuire des aliments jusqu'à les brûler; cela provoque de la fumée et peut même endommager l'intérieur du four. Il est important de surveiller le four pendant la cuisson.

Q. : Quand le four est branché pour la première fois et qu'il ne fonctionne pas comme il faut, quelle en est la cause?

R. : Après que le four a été branché pour la première fois ou quand le courant est rétabli après une interruption, le micro-ordinateur intégré au four est temporairement embrouillé et ne fonctionne pas comme il faut.

Débrancher le four de la prise électrique de 120 volts, puis le rebrancher aussitôt. Le micro-ordinateur se mettra alors à fonctionner correctement.

Q. : Pourquoi voit-on la réflexion de la lumière autour du boîtier extérieur?

R. : Cette lumière provient de la lampe du four qui est située à l'extérieur de la cavité du four.

Les aliments

Q. : Que signifie une tache brune et dure sur un aliment cuit?

R. : Elle provient d'une cuisson trop longue. Il convient donc de diminuer la durée de cuisson ou de réchauffage.

Q. : Pourquoi les oeufs brouillés sont-ils parfois un peu secs?

R. : Les oeufs ont tendance à sécher s'ils sont trop cuits. Même si on utilise chaque fois la même recette, il est possible que l'on ait à faire varier la durée de cuisson pour l'une des raisons suivantes :

a) La taille des oeufs est différente;
b) Les oeufs sont parfois à la température ambiante et parfois à la température du réfrigérateur;
c) La forme des ustensiles varie, ce qui oblige à modifier la durée de cuisson;
d) Les oeufs continuent à cuire après la durée choisie, pendant la pause.

Q. : Peut-on préparer du maïs éclaté dans le four à micro-ondes?

R. : Nous déconseillons la préparation du maïs éclaté dans un four à micro-ondes. Le four à micro-ondes fera éclater trop peu de grains de maïs pour que cette technique réussisse. La cuisson prolongée n'augmentera pas la quantité de maïs éclaté; au contraire, elle risque de provoquer un incendie ou de rendre le plat trop chaud et, peut-être, de le briser.

Des appareils pour faire griller du maïs dans le four à micro-ondes sont toutefois disponibles. Bien qu'on puisse les utiliser en toute sécurité, le résultat n'est pas aussi bon que celui des méthodes conventionnelles pour souffler le maïs. Si on utilise ces appareils, bien suivre les instructions fournies et ne jamais s'éloigner du four.

ATTENTION : Ne jamais faire souffler du maïs dans un sac en papier.

Q. : Comment peut-on éviter les débordements par ébullition?

R. : Lorsqu'un aliment a tendance à déborder, il faut utiliser un récipient plus grand. Si on ouvre la porte du four ou si on effleure la touche **"STOP"**, l'ébullition cessera. (Ne pas oublier d'effleurer la touche **"START"** à nouveau, après avoir fermé la porte, pour continuer la cuisson.)

Q. : Pourquoi recommande-t-on une période de pause une fois que la cuisson aux micro-ondes est terminée?

R. : Lorsque la cuisson est terminée, les aliments continuent à cuire pendant la période de pause. Cette période de pause permet aux aliments de cuire d'une façon uniforme. La durée de la pause dépend de la densité des aliments.

Q. : Pourquoi faut-il plus de temps pour cuire des aliments qui sortent du réfrigérateur?

R. : Comme pour un four ordinaire, la température initiale des aliments affecte la durée totale de cuisson. Il faut plus de temps pour cuire des aliments qu'on vient de sortir du réfrigérateur que pour cuire des aliments à la température ambiante.

Module 5

LE FILM DE FICTION

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Acquisition de connaissances
Techniques de cinéma

Bloc A
Visionnement : *Je t'attends à Peggy's Cove*

Bloc B
Visionnement : *Les pieux mensonges*

Bloc C
Texte : *Une mitaine*

Évaluation

MISE EN SITUATION

On pourrait classifier les préférences cinématographiques des élèves sous les titres suivants :

- films d'horreur
- films d'amour
- dessins animés
- films psychologiques
- comédies
- documentaires
- films de violence
- films policiers
- films de science-fiction
- films d'aventures

Saviez-vous que...?

Il serait intéressant de fournir aux élèves des statistiques récentes sur le monde du cinéma. Les articles sur le cinéma dans le *Recueil de textes* seraient intéressants à lire comme activité complémentaire.

BLOC A

Film : *Je t'attends à Peggy's Cove*

couleur, 20 min, Atlap. 1982

Les activités de ce bloc pourraient être faites en équipe ou en groupe. L'élève pourrait trouver difficile de les faire seul/e.

2. Première séquence : d), b), e), c), a)

   Deuxième séquence : d), a), e), b), c)

   Troisième séquence : c), a), e), d), b)

   Quatrième séquence : b), g), d), e)

   Cinquième séquence : a), f), h), c)

   Sixième séquence : e), a), g), d)

   Septième séquence : f), c), b)

3. Les réponses fournies ici le sont à titre de suggestion. L'élève pourrait donner des réponses qui varient à l'occasion.

   a) Je t'attends à Peggy's Cove.

   b) L'action se déroule à Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse.

   c) Tante Fay accueille son neveu Ryan pour l'été parce que son père a fait une fugue.

d) Ryan se lie d'amitié avec James qui vole les touristes.

e) Les deux adolescents s'adonnent à des délits pour se consoler de la fugue de leur père et, ainsi tenter de l'inquiéter.

f) Ces vols amènent des démêlés avec la police. Le plus âgé purgera une peine pendant que le plus jeune regrettera ses actes sous la surveillance de sa tante.

4. Je t'attends à Peggy's Cove.

L'action se déroule à Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse. Tante Fay accueille son neveu Ryan pour l'été parce que son père a fait une fugue. Ryan se lie d'amitié avec James qui vole les touristes.

Les deux jeunes s'adonnent à des délits pour se consoler de la fugue de leur père et, ainsi tenter de l'inquiéter. Ces vols amènent des démêlés avec la police. Le plus âgé purgera une peine pendant que le plus jeune regrettera ses actes sous la surveillance de sa tante.

5. descriptif : a, b
dramatique : d, f, g
psychologique : c, e, h, i, j

6. zoom : c, e, f, h
travelling : a, b, d, i
panoramique : g, j

7. normal : a, f
plongée : b, d, h, i
contre-plongée : c, e, g
contrechamp : j, k

8. e, a, c, b, d

9. b, a, a, c, b

10. a) Ryan avoue avoir dit à des touristes qu'Eddie était son père.

b) Il raconte ses aventures de vols avec James.

11. Il veut que son sac soit aussi lourd que celui qu'il se prépare à voler.

12. James veut paraître intrépide devant Ryan mais, en réalité, ce commentaire témoigne de sa grande solitude.

13. James est plus âgé et s'est déjà fait arrêter pour les mêmes délits. Il aboutira probablement dans une maison de correction parce qu'à chaque fois qu'il a été pincé, il ne l'a pas pris au sérieux.

    Quant à Ryan, il regrettera ses actes sous la surveillance de sa tante qui se porte garante de sa conduite. Il n'y aura pas d'autres poursuites parce qu'il est trop jeune et que c'est la première fois qu'il se fait prendre. De plus, ce n'est pas lui qui gardait chez lui les objets volés pour les revendre.

14. Le tourisme et la pêche.

15. Se faire de l'argent et inquiéter son père.

16. Il est muet.

17. a) Parfois dans la vie, on s'arrête, on regarde où on en est et on fait le point.

    b) Parfois on se sent frustré : ou on part, ou on décide de laisser voir venir un peu les choses, au moins quelque temps.

    c) Quand on a des enfants, c'est dur : il faut les assumer; on se sent responsable; on a toujours peur de manquer d'argent.

    d) Si en plus, on n'aime pas son travail...

18. Le titre est bien choisi car il laisse entendre que Ryan existe plus qu'il ne vit à Peggy's Cove. Ses activités n'ont pour but que de passer le temps ou d'inquiéter son père. Il ne se laisse jamais prendre totalement par ses passe-temps, car il revient toujours à la discussion sur la fugue de son père.

BLOC B

Film : *Les pieux mensonges*

couleur, 18 min, Atlap. 1983

1. Première séquence : c), f), d)

   Deuxième séquence : a), e), b)

   Troisième séquence : b), d), c), a), e)

   Quatrième séquence : g), c), e), b)

   Cinquième séquence : f), a), d)

Sixième séquence : a), g), e), f)

Septième séquence : c), b), d)

2. a) Les pieux mensonges.

   b) À Montréal, dans le secteur du mont Royal.

   c) Emma et Marie-Ange.

   d) Elles se préparent aux essais de basketball.

   e) Elle se sent inférieure à Marie-Ange.

   f) Elle est heureuse de faire un pacte avec Marie-Ange.

   g) Emma a été choisie pour faire partie de l'équipe tandis que Marie-Ange a été refusée.

   h) Emma est encore perdante parce que, par jalousie, Marie-Ange lui fait vivre des sentiments de culpabilité.

   i) Le tout aboutit à une dispute sérieuse. Heureusement, la discorde se termine par une réconciliation.

3. Les pieux mensonges

   L'action se déroule à Montréal dans le secteur du mont Royal. Les deux héroïnes, Emma et Marie-Ange, se préparent aux essais de basketball.

   Emma, qui se sent inférieure face à son amie Marie-Ange, est heureuse de faire un pacte avec elle concernant les résultats des essais de basketball. Cependant, Emma a été choisie pour faire partie de l'équipe tandis que Marie-Ange a été refusée. Emma est donc encore perdante dans cette affaire car, par jalousie, Marie-Ange lui fait vivre des sentiments de culpabilité. Le tout aboutit à une dispute sérieuse. Heureusement, la discorde se termine par une réconciliation.

4. descriptif : a, e
   dramatique : b, d
   psychologique : c

5. zoom : b
   travelling : a, c
   panoramique : d, e

6. normal : b
   plongée : c
   contre-plongée : a, d
   contrechamp : e

7. b, d, c, e, a

8. a, c, c, b, a

9. L'amitié ce n'est pas d'être obligé/e de te priver de ce que tu aimes.

10. a) Elle aime voyager.

    b) Elle aime coucher au motel.

    c) Elle aime l'esprit d'équipe.

    d) Elle est convaincue que Marie-Ange y sera.

11. a) Tu ne pardonnes pas.

    b) Tu penses que c'est la première fois que tu mens.

    c) Tu n'oublies jamais rien.

    d) Tu agis comme si je n'étais pas digne de confiance.

    e) Tu gardes rancune.

    f) Tu me fais la charité d'être mon amie.

    g) Tu es un tyran : tu me surveilles et tu me juges.

    h) Tu n'as pas plus de sentiments qu'un barreau de chaise.

    i) Tu joues un jeu : tu trompes les gens et tu les fais suer.

    j) Tu me fais sentir coupable.

12. a) Elle se sent obligée d'être bonne car, si elle commet une erreur, tout le monde est heureux de la voir dans de beaux draps.

    b) Elle se sent prisonnière de son rôle d'adolescente parfaite.

    c) Elle déteste pardonner aux autres quand elle ne peut pas se permettre de se faire pardonner.

    d) Elle changerait de place volontiers, car ce n'est pas facile de tout endurer.

13. Le titre est bien choisi, car les mensonges qui sont racontés dans le film ne sont pas très sérieux. Ces mensonges sont racontés pour éviter de blesser une personne. Parfois, on les raconte pour attirer l'attention, mais ce ne sont jamais des mensonges très graves.

BLOC C

Activité de prolongement

L'enseignant ou l'enseignante qui voudrait que ses élèves apprennent à maîtriser le vocabulaire technique de ce module à partir d'un texte plutôt qu'à partir d'un film, pourrait facilement commencer ce module par le bloc C et le faire suivre des modules A et B.

2. a) Une mitaine ou réponse personnelle.

   b) Une tempête de neige.

   c) À Saint-Vallon.

   d) C'est jour de congé.

   e) Théo Saint-Jean et Baptiste Hébert.

   f) Ils décident d'aller passer la journée à leur site préféré. C'est une falaise d'où ils peuvent observer tout le village et la forêt avoisinante.

   g) Ils lancent des balles de neige pour briser la glace recouvrant la rivière qui coule sous la falaise.

   h) Baptiste perd une de ses mitaines qui est restée collée à son projectile. En descendant la chercher, il glisse. Son ami tente de l'aider, mais, hélas, ils glissent tous les deux et se tuent.

3. Une mitaine

   Il fait une tempête de neige à Saint-Vallon et c'est jour de congé.

   Théo Saint-Jean et Baptiste Hébert en profitent pour aller passer la journée à leur site préféré. C'est une falaise d'où ils peuvent observer tout le village et la forêt avoisinante. De là, ils lancent des balles de neige pour briser la glace recouvrant la rivière qui coule sous la falaise. Baptiste perd une de ses mitaines qui est restée collée à son projectile. En descendant la chercher, il glisse. Son ami tente de lui aider, mais, hélas, ils glissent tous les deux et se tuent.

4. Selon l'ordre d'apparition des énoncés. Ainsi, le quatrième énoncé représente la 1re scène; le dernier, la 2e scène, etc.

   8, 13, 17, 1, 10, 18, 6, 21, 5, 14, 20, 7, 15, 19, 9, 11, 3, 12, 4, 16, 2

5. Première séquence : 1 à 6

   Deuxième séquence : 7 et 8

   Troisième séquence : 9 à 12

   Quatrième séquence : 13 à 16

   Cinquième séquence : 17 à 19

   Sixième séquence : 20 et 21

6. descriptif : a, c, g
   dramatique : b, d
   psychologique : e, f

7. zoom : c, f
   travelling : a, b
   panoramique : d, e

8. normal : a, b
   plongée : d
   contre-plongée : f
   contrechamp : c, e

9. d, b, c, a, e

ÉVALUATION

Blocs	**Qualité du travail et Sérieux du travail**
A- Je t'attends à Peggy's Cove	50 points
B- Les pieux mensonges	100 points
C- Une mitaine	50 points
Total	200 points

Module 6

LE REPORTAGE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Interprétation : reportage - événement

Bloc B
Interprétation : reportage - personne

Bloc C
Interprétation : reportage - situation

Bloc D
Production écrite : reportage (trois possibilités)

Bloc E
Production orale

MISE EN SITUATION

La mise en situation vise à faire prendre conscience à l'élève de l'insuffisance des renseignements fournis dans une simple nouvelle ou un fait divers. Si le sujet est intéressant et mérite d'être approfondi, le reportage devient le moyen idéal d'information.

Lors de la première activité, on demandera à deux ou trois élèves de raconter un événement; les autres joueront le rôle d'auditeurs et d'auditrices. Si l'on juge qu'aucun ou qu'aucune élève ne peut jouer efficacement le rôle de narrateur ou narratrice, l'enseignant ou l'enseignante assumera cette fonction.

La lecture et la brève étude du fait divers devraient faire ressortir l'insuffisance des détails dans le cas présent. On remarquera que, dans la plupart des cas, il est impossible de répondre aux questions formulées après le texte, ou bien la réponse manque de précision. On doit donc conclure que le texte n'est pas vraiment efficace pour informer, car il fournit trop peu de renseignements précis.

BLOC A

Interprétation

Ce premier reportage est le récit d'un événement. On insistera sur le fait que le reportage d'un événement contient beaucoup plus de renseignements qu'un simple fait divers et s'attarde souvent aux réactions des personnes.

2. Une fillette de 18 mois est tombée au fond d'un puits et en a été tirée saine et sauve deux jours et demi plus tard.

3. Pour éviter que les élèves aient à relire le reportage en entier, on pourrait diviser ce travail. Une équipe d'élèves trouverait un titre à la première partie, une autre équipe à la deuxième, etc.

   — L'opération de sauvetage
   — Réussite
   — Dans le puits
   — Réactions
   — À l'hôpital

   D'autres titres sont évidemment acceptables, pourvu que l'on respecte l'idée générale de la partie du reportage.

4. Plusieurs détails pourraient être mentionnés par l'élève. C'est une question de jugement. Il s'agit de faire justifier sa réponse à l'élève. Voici quelques exemples :

— le visage "souillé de boue";
— la déclaration du sergent Bailes;
— la fillette fredonnait une comptine;
— aucune tentative n'a été faite pour la nourrir.

5. Les possibilités sont nombreuses. Plusieurs renseignements n'ont guère d'importance dans le déroulement de l'action et sont là uniquement pour provoquer la pitié, la sympathie ou l'admiration. Voici quelques exemples :

— les détails qui décrivent les réactions des gens pendant et après le sauvetage;
— certains détails décrivant la condition de Jessica dans le puits;
— certains détails décrivant Jessica à l'hôpital.

6. Il faudrait fournir aux élèves certains indices qui leur permettront de repérer assez facilement le nom des personnes interviewées. Les majuscules et la présence des guillemets indiquant les citations sont de bons indices.

— Jeff Bailes (le sergent de police)
— Debbie Reese (la médecin de famille)
— Reba McClure (la mère de Jessica)
— Shelton Virney (le chirurgien)
— Laurie Johnson (une porte-parole de l'hôpital)
— George Bush (le vice-président des États-Unis)

Ces personnes peuvent donner des renseignements précis. De plus, elles expriment leurs opinions et leurs sentiments, ce qui rend le reportage plus vivant.

7. g, b, h, j, f, e, d, i, a, c

On pourrait faire lire aux élèves les articles intitulés "Jessica risque de perdre deux orteils" et "Jessica perd un orteil", même s'ils ne constituent pas des reportages. Ces courts articles contiennent quelques renseignements supplémentaires et pourraient satisfaire la curiosité suscitée par le reportage.

BLOC B

Interprétation

Ce reportage porte sur une personne. On mettra en relief le fait que le reportage n'est pas une biographie. Il insiste plutôt sur une réalisation précise, un exploit, un projet particulier.

2. ... est la première Québécoise à devenir concierge professionnelle.

   La carrière de Marie Lou Coupal

3. 4, 8, 6, 2, 3, 7, 5, 9, 1

4. — expédier les colis d'urgence
   — faire des réservations
   — faire des commandes pour les clients
   — retrouver les bagages égarés
   — gérer une équipe de 20 portiers et bagagistes

   Ces tâches lui permettent d'assurer le "bien-être des clients et clientes, à l'intérieur comme à l'extérieur des murs de l'hôtel".

5. Son enfance, son adolescence, où elle habite, où elle a travaillé auparavant, etc.

   Le but de l'auteure est de nous renseigner sur la carrière de Marie Lou Coupal. Tous ces détails ne sont pas pertinents au sujet.

6. Son jeune âge met en évidence sa réussite.

   Marie Lou ne songe pas à avoir un enfant. Ce renseignement montre combien elle est attachée à son travail; elle y consacre tout son temps.

7. b, d, c, e, a

   On expliquera ces réponses au besoin .

8. — limousine
   — calèche
   — colis
   — propice
   — se voue
   — choyer

9. L'auteure a rapporté les paroles de Marie Lou Coupal et les a placées entre guillemets : ce sont des citations.

   a) En quoi consiste votre travail?

   b) Que faites-vous pendant votre temps libre?

   c) Avez-vous l'intention de pratiquer ce métier longtemps?

10. Le pronom "je" renvoie à Marie Lou Coupal.

    Le texte reste donc objectif, puisque ce n'est pas l'auteure qui s'exprime par le "je"; elle cite simplement les paroles de Marie Lou.

BLOC C

Interprétation

Ce dernier reportage porte sur une situation. On devra montrer à l'élève que ce genre de reportage fait suite à une enquête.

2. Elle veut faire connaître les habitudes alimentaires des élèves des écoles secondaires franco-ontariennes.

   Ce reportage porte sur un sujet qui touche à la vie de tous les jours. C'est un problème concret, commun à presque chaque élève. Enfin, la saine alimentation est une valeur à développer.

3. Elle est allée voir la situation sur place, dans les écoles. Elle a interrogé plusieurs personnes : au moins six élèves, un directeur d'école et la propriétaire d'un restaurant-minute.

4. 3, 6, 2, 5, 1, 4, 7

5. a) Quelques élèves apportent leur goûter.
   b) D'autres commandent un repas complet.
   c) D'autres se contentent de n'importe quoi (aliments-camelote).
   d) D'autres ne mangent pas.

6. Avantages : repas nourrissants et appétissants
   prix raisonnables

   Désavantages : service lent
   grand nombre d'élèves

7. Elle a insisté sur les aspects négatifs. Les témoignages qui décrivent une situation négative sont plus nombreux. La reporter s'interroge sur les causes des mauvaises habitudes alimentaires. Elle insiste aussi sur le problème de la concurrence menée par les restaurants-minute. De plus, elle n'a pas réellement justifié cette vision négative de la situation : les preuves manquent.

8. Il serait bon de lire ce numéro avec les élèves et d'apporter les explications nécessaires.

Le reportage aurait été plus intéressant, moins subjectif, plus convaincant, moins ennuyeux, plus objectif.

En conclusion à ce bloc, il serait intéressant de lire avec les élèves le bref reportage intitulé "Un professeur déclare la guerre au fast-food", qui apporte une note positive au débat. Une discussion fort enrichissante pourrait s'ensuivre.

BLOC D

Production écrite

Ce travail peut s'avérer assez difficile pour les élèves. On devra les guider à toutes les étapes de la démarche.

Le préambule contient une synthèse des blocs d'interprétation. Il serait bon de le lire avec les élèves, en apportant les explications jugées nécessaires.

Pour que l'élève choisisse bien sa production, on pourrait lire en classe les trois options en précisant bien les exigences de chacune. La troisième production pourra se faire en équipe de deux.

Troisième production

7. Cette activité exige une aide particulière de l'enseignant ou de l'enseignante. L'élève devrait effectuer un sondage auprès d'un bon nombre de ses camarades : on pourrait lui proposer d'utiliser, pour recueillir les données, un tableau semblable à celui qui a été suggéré au numéro 8 du bloc C. L'élève pourrait aussi distribuer un sondage-questionnaire à un certain nombre de ses camarades.

   De plus, il faudrait expliquer à l'élève qu'il ou elle doit recueillir des renseignements qui lui permettront d'écrire un reportage complet : il ou elle doit donc rencontrer un nombre plus restreint d'élèves et recueillir leurs commentaires, opinions et anecdotes.

BLOC E

Production orale

1. La préparation du matériel audiovisuel pourrait être assez difficile, en particulier si les moyens dont on dispose sont réduits. On insistera donc sur cet aspect dans la mesure où les circonstances le permettent. Dans tous les cas, il sera nécessaire de bien guider l'élève.

3. Encore ici, on proposera à l'élève une méthode de travail adaptée aux moyens dont on dispose. L'élève pourrait enregistrer son texte sur cassette, s'écouter et s'améliorer. Il ou elle pourrait dire son texte devant 1 ou 2 élèves qui commenteraient sa présentation à partir des critères fournis. Si le temps le permet, c'est l'enseignant ou l'enseignante qui pourrait jouer le rôle de critique et aider l'élève à améliorer sa présentation.

6. Cette suggestion pourrait être une source de motivation pour plusieurs élèves. Le reportage devrait évidemment susciter de l'intérêt et la présentation orale devrait être particulièrement vivante et intéressante.

Module 7

LE RÉCIT D'ÉNIGME ET DE MYSTÈRE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation
Discussion

1er exercice d'observation
2e exercice d'observation

Bloc A
Interprétation

Texte : *Une histoire de famille*
Texte au choix : *Le rapport financier*
Énigme au château de la famille Lalonde

Bloc B
Interprétation

Texte : *Le Fatala de Casius Sahbid*

Évaluation
Texte : *Deux autres fosses à creuser*

Bloc C
Activités supplémentaires

Deux pratiques d'expression orale
Pratique de visionnement
Pratique d'écriture

MISE EN SITUATION

2. a) Le mot "oberver" dans le titre devrait se lire "observer". C'est une simple erreur typographique qui permet de vérifier si le sens d'observation de l'élève est bien développé.

   b) soulier (près du centre de l'illustration), canif, carafe, carabine, fleur (une pensée).

3. **Sur les lieux du crime**

   b) Tu es témoin.

   1. Quelle heure était-il? 2 h 55
   2. Combien de voleurs ont participé à l'attaque? 4
   3. Combien avaient pris place dans la voiture? 2
   4. Quelle était la marque de la voiture? C'était une chevrolet.
   5. Quel genre de commerce fut attaqué? C'était une bijouterie.
   6. Sur quelle rue est située l'épicerie? Sur la rue des Pins.
   7. Que fait l'homme sur le trottoir, devant les étalages de fruits? Il tente d'ouvrir la portière à l'aide d'un cintre.
   8. Quel est le numéro de plaque de la voiture stationnée derrière la camionnette? 2345
   9. Pourquoi est-elle en stationnement interdit? Il y a une borne d'incendie.
   10. Quelle température faisait-il? Entre 15° et 20° C.
   11. Quelles sont les initiales du témoin à la mallette? E.T.
   12. Portait-il un chapeau? Oui.
   13. Combien de personnes y avait-il au deuxième étage? 2
   14. Combien de sacs de butin les voleurs ont-ils pris? 3
   15. Qu'arrive-t-il à la dame? Elle se fait dévaliser.
   16. Combien d'animaux étaient sur les lieux? 2
   17. Que fait l'homme au deuxième étage, rue des Pins? Il lave les vitres.
   18. Y a-t-il eu des dommages matériels? Il y a eu une vitrine brisée.
   19. Quel est le métier du deuxième commerçant de la rue Principale? Il est bottier ou cordonnier.
   20. Pourquoi le chat se sauve-t-il? Pour ne pas se faire frapper par l'auto.

BLOC A

Interprétation

3. La victime est décédée, la trachée-artère écrasée sous le coup trop violent du tranchant de la main de Cook. Ce dernier avait bu, s'était mis en colère et l'avait ensuite frappée.

4. a) La victime, Jeanne Sauvé, n'attendait pas sa visite chez elle.

   b) Il n'avait croisé personne en montant à l'appartement.

   c) Le reste de l'après-midi lui donnait suffisamment de temps pour se créer un solide alibi.

   d) Il effaça toute trace de son passage et quitta l'appartement.

5. "Mais c'était compter sans la minutie et l'intuition de Leslie Braque".

   Cook n'avait pas prévu que l'enquête serait menée par une personne aussi minutieuse et intuitive que Leslie Braque.

6. — examen des vêtements de la victime

   — examen de la victime par un médecin légiste

   — enquête auprès des voisins

   — liste des parents et amis du couple pour leur téléphoner

7. a) La porte d'entrée n'avait pas été forcée.

   b) Rien n'avait été dérangé ou volé dans l'appartement.

8. C'est la solution à l'énigme. Si Paul Cook connaît le nom de la victime avant que l'inspecteur le lui dise, c'est parce qu'il est le coupable.

Remarque : Les deux énigmes policières *Le rapport du financier* et l'*Énigme au château de la famille Lalonde*, pourraient servir à des lectures supplémentaires, individuelles ou collectives.

L'explication de l'énigme *Le rapport du financier* se cache dans la phrase : "Roland Dagenais poussa la porte de la chambre, alluma la lumière." Si le récit de M. Dagenais était authentique, il n'aurait pas pris le temps d'éteindre la lumière avant de se précipiter pour aider son épouse.

L'explication de l'*Énigme au château de la famille Lalonde* réside dans les opérations téléphoniques. Puisque la victime avait débranché le récepteur avant d'être assassinée, il était impossible pour sa soeur d'effectuer une communication au poste de police.

BLOC B

Interprétation

Le Fatala de Casius Sahbid

2. Cette épigraphe plonge le lecteur ou la lectrice dans le sujet de l'énigme. Elle laisse entendre que le récit sera de nature fantastique et que, possiblement, le mystère ne sera pas élucidé en raison de l'acte juridique lui-même.

   De plus, cette épigraphe précise la province où se déroulera le récit.

3. f), c), d), g), i), a), j), h), e), b)

   À la suite de cet exercice, l'élève pourrait relire les phrases en substituant les synonymes aux mots.

4. — attachée à l'aide d'un câble
   — bizarres et suspects
   — ardeur inutile
   — perçants
   — l'ensemble des règles et des devoirs
   — force plus grande
   — grande et mince

5. <u>Philippe Lacombe</u>

   — à sa 1re enquête importante
   — ne néglige aucune piste
   — a arrêté Igor Igor le 28 mai
   — ne croyait pas Igor coupable
   — enfant, habitait rue Emery

   <u>Nikos Markopoulos</u>

   — 1re victime
   — décédé le 21 mars
   — soupçonné de contrebande
   — aventurier sans vergogne

Casius Sahbid

— professeur
— patron de Nikos
— propriétaire du Fatala
— décédé le 18 mai
— 3e victime
— hindoustaniste

Igor Igor

— second marin du Fatala
— homme bien bâti
— doux
— au regard bleu-vide
— cheveux bouclés
— beau comme un dieu grec
— apatride
— s'engageait sur des bateaux pour payer ses voyages
— jouait de l'harmonica
— se défend bien avec peu d'énergie

Magdala Sahbid

— 2e victime
— fille du professeur
— décédée le 16 avril
— pas un modèle de bonté

Marc Langevin

— décédé le 27 mai
— 4e victime
— pas un étranger

6. b, a, c, a, b

7. soir, quais déserts, personne dans le club, personne à bord des bateaux

   Phil Lacombe réfléchit à une mystérieuse affaire de meurtres.

   Les mots "air froid" et "îles" pourraient être inclus dans cette liste.

8. Le titre permet de prévoir une situation énigmatique qui serait du ressort de la fatalité. Le terme Fatala sert à amplifier le mystère à cause de ce qu'il évoque. De plus, le choix du nom du personnage laisse entendre que le récit comportera des éléments exotiques.

ÉVALUATION

Deux autres fosses à creuser, par Jacqueline Bénard

Lis d'abord toutes les questions en t'assurant de noter les points accordés.

1. Lis le texte.

2. À gauche, tu trouves des mots tirés du texte.

   Jumelle le mot et sa définition en inscrivant la lettre dans l'espace prévu. (10 points)

   Au besoin, retourne au texte pour choisir le bon synonyme.

a) épars	d	macabre
b) pathétique	e	tomber
c) détermination	b	triste
d) lugubre	a	mêlés
e) choir	g	fâché
f) sceptique	h	marcha
g) vexé	f	incertain
h) déambula	j	affolée
i) ténèbres	c	fermeté
j) hystérique	i	obscurité

3. Les phrases suivantes sont tirées du texte. Encercle la lettre de l'énoncé qui résume chaque phrase. (10 points)

   Tous les soirs, après sa journée de travail, aussi invraisemblable que cela puisse vous sembler, il accomplissait cette tâche immonde, irréconciliable avec son tempérament timide.

   a) Le soir, Midas fait un travail qui ne lui convient pas.
   b) Le soir, Midas accomplit une tâche qui lui convient bien.
   c) Le soir, Midas accomplit une tâche que son épouse n'aime pas.

Il n'y avait pas, sur la surface de la terre, un seul être humain capable d'analyser son mari avec autant de lucidité.

a) Midas est un homme difficile à comprendre.

b) Honorine connaît bien son mari.

c) Personne n'arrive à comprendre Midas.

Le coeur débordant de tendresse et de compassion, elle s'acharnait dès lors à l'inciter par tous les moyens imaginables à mettre fin à ce métier infâme, mais la volonté de son mari se montrait miraculeusement inébranlable.

a) Malgré Honorine, Midas a continué de travailler le soir.

b) À cause d'Honorine, Midas a mis fin à son métier infâme le soir.

c) À cause d'Honorine, Midas ne veut plus travailler le soir.

À l'encontre de sa nature, il poursuivait avec détermination cette activité lugubre que refuseraient pourtant d'exercer bon nombre de braves gens.

a) Plusieurs personnes avaient refusé de faire ce travail.

b) Midas exerce ce métier même s'il a peur.

c) Midas aime beaucoup son métier.

La voix de l'ecclésiastique ne ressemblait guère à ce bruit bizarre et morbide, à peine perceptible à travers le froissement des feuilles dans la brise nocturne.

a) La voix qu'il entendait ne ressemblait pas à celle du curé.

b) La voix qu'il entendait ressemblait à celle du curé.

c) La voix qu'il entendait était très forte dans la nuit.

4. Explique pourquoi Midas a besoin d'un deuxième emploi. (4 points)

— Midas n'avait pas réussi à trouver d'autres moyens d'accumuler les fonds nécessaires pour couvrir les frais considérables occasionnés par les nombreux traitements médicaux de son épouse qui depuis longtemps souffrait d'une maladie de coeur.

5. Explique pourquoi Midas décida d'entrer plus tôt que d'habitude un soir. (3 points)

Il s'est rendu compte que son épouse s'ennuyait d'être seule à la maison et il avait décidé de passer un peu de temps avec elle.

6. Explique les deux phrases suivantes tirées du texte. (4 points)

"Lorsqu'elle eut compris, elle se sentit comme si son coeur allait éclater.
Un cri perçant se répercuta dans le silence de la nuit".

Lorsqu'Honorine a vu Midas dans le fond de la fosse et qu'elle a remarqué le pic logé dans la poitrine de son mari, elle a été victime d'une crise cardiaque et s'est effondrée dans la fosse.

7. Relève cinq détails qui créent une atmosphère mystérieuse. (5 points)

a) creuser des fosses
b) le soir
c) homme timide, fluet, frêle, inoffensif et très nerveux
d) activité lugubre
e) le cimetière
f) métier infâme
g) Midas entendit une voix lugubre
h) bruit bizarre et morbide, à peine perceptible à travers le froissement des feuilles dans la brise nocturne
i) le pic à la main, il se précipita dans les ténèbres
j) l'horrible spectacle

8. L'auteure a-t-elle bien choisi le titre de ce récit? Explique pourquoi. (4 points)

Le titre pourrait être trop révélateur et laisser entendre dès le début que les deux personnages principaux vont mourir. Cependant, il réussit à créer une situation plus intrigante et il accroche le lecteur ou la lectrice dès le début. Il annonce que le récit sera de nature mystérieuse et macabre.

Total 40 points

On pourrait accorder 20 points pour le sérieux du travail pendant ce module.

BLOC C

Activités supplémentaires

1re pratique

Amener l'élève à se trouver un récit d'énigme et de mystère au centre des ressources. Par la suite, il ou elle devra le résumer oralement en classe de façon à faire deviner la solution à l'énigme. On pourrait évaluer le choix du récit, la technique du résumé et la façon de s'exprimer oralement.

2e pratique

Amener l'élève à jouer, devant ses camarades, le rôle d'un personnage dans un récit d'énigme et de mystère qu'il ou elle aurait choisi. Cette activité pourrait se faire en équipe. On pourrait évaluer le choix du récit et l'expression orale dans l'interprétation du rôle.

3e pratique

Visionner le film *L'objet*, 27 min, couleur, et préparer un questionnaire qui reprendrait les apprentissages retenus pour ce module. On pourrait arrêter le film juste avant la fin et faire deviner la solution à l'énigme.

On peut se procurer ce film chez

Parlimage
4398, boul. St-Laurent
Bureau 103
MONTRÉAL (Québec)
H2W 1Z5
Tél. : (514) 288-1400.

4e pratique

Inviter l'élève à inventer un récit d'énigme et de mystère en s'inspirant de la structure des récits étudiés dans ce module.

Module 8

LA POÉSIE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Mise en situation

1re interprétation et production
2e interprétation et production

Bloc B
Interprétation
Production

Bloc C
Mise en situation

1re interprétation
2e interprétation
Production

Bloc D
Mise en situation

Interprétation
Activités supplémentaires
Évaluation

BLOC A

Mise en situation

Les élèves peuvent effectuer ce travail en équipe ou individuellement.

— valet
— valeur
— *évaluer
— valable

— divers
— envers
— revers
— versant

— filé
— filament
— filou
— filet

— mobilier
— mobilité
— automobile
— immobile

— humidité
— souper
— tavernes
— puaient, muaient, ruaient, huaient, tuaient
— criaient, triaient
— dommages

1re interprétation

2. sac à lait, sac à papier, sac à tabac, sac à gants, sac à outils, sac d'école, sac à linge, sac à main, sac d'écus, sac à vin, sac à blé, sac au dos

3. sac d'ennuis, sac d'oubli

4. sarcophage, ça cacasse, sacrifice, ça crie, ça commence, sacré bout, sa carcasse, sacre ton camp, saccager, sacripant, ça croît, ça que, ça console, ça qu'à va, sa camisole, sa culotte, ça qu'elle, sa croix, sacristie, ça crève

5. total 35; y inclus sarcophage

On notera que le poète a voulu se payer la tête du lecteur. L'intention de l'émetteur : divertir et s'amuser.

Production

Voici quelques réponses possibles.

Remue-méninges; réponses au tableau

Les sacs de la cuisine :

— sac brun, en papier, froissé, plié;
— sac à main ouvert, fermé, vide (de toutes les couleurs);
— sac à lait, percé, en plastique, étendu;
— sac à ordures vert, blanc, orangé avec attaches rouges ou noires;
— sac à lunch, avec attaches en velcro;
— sac à couches;
— sac à cosmétiques, fleuri, coloré;
— sac à farine, de sucre;
— sac à pommes de terre;
— sac d'école, sac à dos;
— sac à sandwich, gros, petit, transparent, oublié, éventré;
— sac à poignées, de bois, verni.

Nous n'avons pas épuisé le sujet. On invitera les élèves à trier dans ces suggestions et à bâtir un petit poème plus drôle que sérieux. Le texte vaudra surtout pour sa qualité sonore et son humour. On s'assurera de limiter la longueur des vers.

2e interprétation

3. pliants, vociféroces, criantèle, pliantèle, tant tellement

4. Des fois, il y a des clients qui reviennent mécontents et qui se plaignent ouvertement, qui se mettent à crier, qui deviennent menaçants à force de crier.

Tellement qu'on ne les appelle plus clients, mais criants. Heureusement, ils sont rares. La criantèle, elle est moins nombreuse que la clientèle.

5. Les jeux de mots ont disparu ainsi que les mots inventés. En somme, c'est moins drôle, moins satirique.

6. Écrire de la poésie c'est jouer avec les mots, les sonorités. On invente des mots, on crée des images, des rimes, etc.

Production

7. — bouillant
— pigeon
— visant
— polisson
— pavillon
— soupçonnant (soupant)
— dragon
— (se) mouchant
— cordon
— aileron

BLOC B

Interprétation

2. strophe 1, S
strophe 2, P
strophe 3, S
strophe 4, P
strophe 5, S
strophe 6, P
strophe 7, S

3. "Mais où vas-tu?" point d'interrogation; une question est posée.

"Ah mais vraiment!" point d'exclamation, c'est le ridicule, le comble de...

Production

Il est difficile de suggérer des rimes bien que certaines apparaissent très faciles : Toronto... en auto, Vanier. à pied.

BLOC C

Mise en situation

Cette exploration vise à ramener l'élève à son monde intérieur.

1re interprétation

2. Les pronoms de la 1re personne (je, me) et le déterminant (mon) renvoient à l'auteure elle-même

3. Elle n'a pas d'idée au moment d'écrire son poème.

4. Idée sublime, adjectifs, beaux noms.

5. Il y a des vers : chaque ligne commence par une majuscule. Chaque strophe comporte trois vers.

   Dans chaque strophe, les trois vers riment.

2e interprétation

Mise en situation

Cette deuxième interprétation vise à présenter le poème narratif que les élèves ont fort probablement déjà vu. La fable renferme également une leçon.

2. La personne qui reçoit la lettre.

   On pourrait mentionner aussi la personne évoquée : celle qui a écrit la lettre. L'auteur, quant à lui, se situe hors de l'histoire.

3. La personne qui reçoit la lettre se donne la mort.

4. "La lettre que quelqu'un a lue".

5. Oui, car il mentionne certains détails : cette personne demeure dans le quartier, se nourrit de fruits, a un chat.

6. Aucune : il n'y a pas de phrases.

7. Un seul : le point final. Le poème ressemble à une succession de diapositives.

8. Selon l'identité qu'on veut bien donner au récepteur de la lettre, toutes les avenues sont possibles. Un seul détail est nécessaire : il y a une mauvaise nouvelle.

BLOC D

Interprétation

2. barques à voiles, moulin des anciens âges, cerf-volant sans ficelles

   — comme

3. hélicoptère

4. peur
   admiration

5. sans arrêt, sans ennui

6. ciel et paradis
   ciel = éternité

   — d'aller au paradis

8. suffisantes
   riches

Les activités supplémentaires pourraient servir à l'évaluation.

10. Moustique : insecte
    Humain : être humain, personne
    Pâture : nourriture

11. En ne piquant plus

12. Sang

13. Bon sirop de grenadine

14. Savez-vous

15. moustique, sympathique; nourriture, pâture; grenadine, dîne

16. Donc, pour le remplacer, il lui fallut trouver un liquide rouge, épais, qui est devenu sa nourriture.

17. Le personnage est un animal qui raisonne comme un être humain.

18. Le moustique sympathique, généreux, vampire.

19. a) Non, il décide de ne plus piquer.
    b) Non, il décide de remplacer le sang par le sirop.

Nouvelles activités supplémentaires

20. Le cheval
    — la crinière

21. Chatoie : luit, brille
    Vêtue : recouverte
    Parsemée : couverte ça et là
    Vaniteux : orgueilleux, fier de soi

22. — fougueux
— magnifique
— vaniteux
— fier
— indompté (libre)
— non fanfaron

23. Les tempêtes, les fortes pluies

24. Quand il a été dompté.

25. Émerveillement
— portrait grandiose, admiratif
— adjectifs nombreux

Module 9

L'EXPOSÉ ORAL INFORMATIF

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Interprétation : deux biographies

Bloc B
Interprétation : deux textes informatifs

Bloc C
Production : un texte informatif

Bloc D
Exercice de lecture

Bloc E
Exposé oral

BLOC A

Mise en situation

a) On parle du temps qu'il fait, de sa santé, en termes très généraux.

b) Elle devient intéressante quand on obtient des renseignements nouveaux. On entend ce qu'on ne savait pas : une nouvelle, un détail inconnu.

c) Généralement, on veut la transmettre, le refiler à une autre personne.

d) Les gens aiment à être informés; ils sont curieux de nature.

1re interprétation

Selon le groupe, l'enseignant ou l'enseignante verra à lire ou à faire lire le texte d'une seule traite.

2. Mots soulignés

   Incarner : jouer, interpréter un rôle
   Rénale : qui a rapport aux reins
   Intervention : opération
   Localiser : trouver l'emplacement de
   Pression : stress, anxiété, trouble nerveux

3. "Il doit se faire une dialyse 5 fois par jour, ce qui prend près d'une demi-heure chaque fois."

4. Les ennuis : cela retarde le tournage de la série et le rend très mal à l'aise vis-à-vis des autres membres de l'équipe.

   - Faire une dialyse : purifier le sang grâce à une machine qui élimine les déchets. Cette fonction est assurée d'ordinaire par les reins.

5. Les réponses à inscrire dans les deux premières colonnes sont individuelles. Pour la 3e, on peut penser à des problèmes touchant le rôle d'une vedette, le salaire, la maladie, la croissance, l'affection entre les membres d'une famille et leurs proches.

   L'enseignant ou l'enseignante en profitera pour discuter des valeurs : "un million de dollars par année", par opposition à "redevenir un enfant".

6. La réponse de Gary lui-même : "passer du temps avec..."

2e interprétation

8. La faucheuse avait happé la fillette; deux jambes et un bras crachés en morceaux.

   — Crachés
   — Le mot implique que des morceaux en charpie ne se greffent pas. Cela implique qu'on ne pouvait pas lui greffer ses propres membres.

9. Le cordonnier.

10. En ce qui a trait à la 3e colonne : valeur de la famille et des proches, l'éducation des handicapés, courage et détermination, valeur du sport.

BLOC B

On notera qu'il faut présenter aux élèves plus que des mini-biographies (Bloc A), mais aussi des textes sur des sujets très divers et qui renferment des surprises, de l'inconnu. De cette façon, les élèves pourront choisir, le moment venu, des sujets diversifiés mais pas tout à fait inconnus.

1re interprétation

2. Laser : jet lumineux d'un vert intense
   — La distance Terre-Lune

3. On fera remarquer à l'élève la valeur de l'adjectif numéral : les chiffres parlent.

2e interprétation

Mise en situation

a) Afin d'enrayer les senteurs d'oignon ou d'ail, d'épices fortes; pour avoir une haleine agréable.

b) Ambiance de calme respectueux.

c) L'odorat se conditionne à la longue.

d) L'odeur des aliments qui cuisent excite les papilles olfactives et gustatives.

   — "L'appétit vient en humant (sentant)".
   — "L'appétit vient en mangeant, surtout lorsque ça sent bon."

BLOC C

Mise en situation

a) Soccer
   Le Mundiale
   2 milliards et demi

b) Sally Ride, femme astronaute américaine
   Deux Russes l'ont précédée
   Entraînement similaire à celui des hommes astronautes

c) Chanteuse - interprète
   Les activités parascolaires : radio étudiante, publicité, spectacles

d) Conclusion : s'informer avant d'informer les autres

Production

À propos de l'encadré, il faudrait rappeler aux élèves les quelques conseils suivants :

a) Un sujet inconnu de l'auditoire suscite plus d'intérêt. Mais au début, l'élève doit en parler de façon à susciter l'attention, puis fournir des exemples concrets, proposer des comparaisons et, si possible, montrer des illustrations.

b) La préparation au centre de ressources est indispensable. L'élève peut inviter ses camarades à lui poser quelques questions. De cette façon, il ou elle saura les limites de ses connaissances.

c) L'élève doit se convaincre de sa capacité d'intéresser les autres, sachant que tout être humain est naturellement curieux.

d) L'élève doit être capable de dire, plutôt que de débiter un texte sans vie. L'auditoire doit être sûr qu'on s'adresse véritablement à lui.

La liste des sujets proposée n'est pas exhaustive. Cependant, il serait préférable d'écarter certains sujets qui reviennent tout le temps. Pour qu'un exposé oral soit intéressant, il faut miser sur l'inconnu, voire la nouveauté.

Nous proposons l'utilisation de grilles pour la cueillette des renseignements afin d'éviter que les élèves ne copient de longs extraits d'encyclopédie ou d'articles de revue.

L'organisation de chaque école prévoit une utilisation fonctionnelle du centre de ressources. Au moment de la cueillette des renseignements, il est du ressort de l'enseignant ou de l'enseignante de planifier la démarche.

On remarquera que l'élève n'a pas à faire corriger son texte par un ou une camarade. Ainsi, chaque texte informatif renfermera des éléments nouveaux, des surprises, c'est-à-dire de quoi piquer la curiosité.

BLOC D

L'enseignant ou l'enseignante pourra assigner un texte à chaque élève. Chaque exercice devrait être suivi de commentaires qui permettront à l'élève d'objectiver son exercice de lecture.

Les Naskapis

Les Naskapis habitaient autrefois des wigwams faits de grosses branches de bouleau recouvertes de peaux de caribou ou de castor. Le plancher était de branchages de cèdre. C'est au centre qu'on allumait le feu. Un trou au sommet du wigwan laissait échapper la fumée. Les branchages disposés en pente vers le centre permettaient de dormir les pieds dirigés vers le feu.

Tiré et adapté de *Vidéo-Presse*
Vol. 14, n° 5, janvier 1985

L'analyste

L'analyste, c'est l'architecte de la pensée en informatique, c'est la personne qui planifie en équipe l'utilisation des divers systèmes appliqués aux ordinateurs. Il ou elle conçoit d'abord de façon générale la manière d'utiliser les ordinateurs devant un problème ou une situation à laquelle on lui demande de s'attaquer. Il ou elle prend connaissance des faits pertinents. Par exemple, pour l'organisation d'horaires dans les grandes écoles régionales ou dans l'organisation d'un système reliant les diverses succursales d'une même banque. En somme, l'analyste imagine les plans.

Tiré et adapté de *Reflets*
Septembre 1981

Masculin et Féminin

La langue française est née des réalités sociales.

Comment se fait-il que sorcier et sorcière n'aient pas le même sens? Alors que le sorcier nous apparaît comme un magicien, un grand prêtre, la sorcière nous impressionne. Elle est magicienne mais c'est de la magie noire par sa laideur, son balai et trop souvent par son nez. Dans les faits, si la sorcière est devenue un personnage effrayant, c'est qu'autrefois les femmes médecins entraient dans un domaine réservé strictement aux hommes. Une femme, donc, qui sortait de son rôle passif était chassée, persécutée puis tuée. C'est par centaines qu'elles ont disparu. C'est de là que vient l'expression "chasse aux sorcières".

Tiré et adapté de *Reflets*
Septembre 1982

Les femmes par un nez

Diverses études ont montré que les femmes ont un meilleur sens de l'odorat que les hommes, mais cela est-il vrai pour toutes les races? Pour le savoir, des psychologues américains ont testé les nez de plus de 2 000 Américains de quatre groupes ethniques : des Blancs, des Noirs, des Coréens et des Japonais. Résultats : dans chaque groupe, les femmes l'ont emporté, par plus d'un nez! Ce sont les femmes d'origine coréenne qui ont le mieux réussi les divers tests d'identification d'odeurs.

Reflets
Avril-mai-juin 1986

Un éléphant blanc

Certaines personnes affirment que le stade olympique de Montréal est un éléphant blanc. Que veut dire et d'où vient cette expression?

Cette expression, qui est un anglicisme, désigne des acquisitions ou des cadeaux rares mais inutiles et d'un entretien coûteux. Autrefois, les rois du Siam (devenu la Thaïlande) s'appropriaient, à cause de leur rareté, tous les éléphants albinos (donc blancs) qui naissaient. Lorsqu'un monarque voulait la perte d'un courtisan, il lui faisait cadeau d'une de ces bêtes. Le pachyderme, à cause de son grand appétit, ruinait le malheureux sujet.

Reflets
Février-mars 1986

Le homard : un oiseau de nuit

Qu'est-ce qui dort le jour et sort la nuit, découche un soir sur deux et s'endort toujours seul? «Le homard», répond après deux ans d'études le docteur G.P. Ennis, de la station de recherche de Pêches et Océans Canada, à Saint-Jean (Terre-Neuve). Le homard se lève au crépuscule, est au plus fort de son activité vers minuit, et se couche, seul, à l'aube, dans une niche au fond rocheux des océans qu'il affectionne.

Reflets
Mars-avril 1985

Vachement chère

Une vache a été vendue 1,1 million $US lors d'un encan de bêtes championnes, tenu à Plano, Texas. Stephanie donne annuellement 51 000 livres de lait (104 000 verres). L'encan était organisé par l'une des plus importantes laiteries américaines. Les acheteurs potentiels devaient fournir la preuve d'une solvabilité minimale de 250 000 $US. Ces bêtes sont achetées principalement pour fins d'investissement : la vente d'embryons.

Reflets
Mars-avril 1985

Le plus important quotidien

Le plus gros journal du monde s'appelle Yomiuri Shimbun. Il est publié à Tokyo, matin et soir, à 13,6 millions d'exemplaires (dont 30 000 en anglais), davantage que les 17 plus gros journaux nord-américains ensemble. Les 3 059 journalistes ne signent pas leurs articles, mais se rendent sur les lieux des reportages en limousine avec chauffeur et pavillon du journal au coin de l'aile avant.

Reflets
Mars-avril 1985

Quelle est la différence entre un crocodile et un alligator?

Les crocodiles ont de fortes mâchoires et de courtes pattes. Ils vivent dans les eaux des régions chaudes de la terre. Les alligators ont un museau court et plat. On n'en retrouve qu'en Amérique.

Si un jour vous rencontrez un de ces grands reptiles, ce petit indice vous permettra de savoir à qui vous avez affaire : les dents du crocodile sont visibles, même s'il garde la bouche fermée (ce n'est pas le cas pour l'alligator).

Reflets
Mars-avril 1985

L'ennui avec la télévision

Il est difficile d'échapper à la télévision : d'après les statistiques, à vingt ans, vous aurez déjà passé vingt mille heures devant le petit écran. Après le travail et le sommeil, c'est l'activité à laquelle nous consacrons, en moyenne, le plus de temps.

L'ennui avec la télévision, c'est qu'elle décourage l'effort, alors que tout ce qu'il y a d'intéressant dans la vie exige au départ un certain investissement personnel. En faisant tout pour nous satisfaire instantanément, elle sape notre faculté de concentration et nous transforme en simple spectateur, témoin passif d'une histoire.

Reflets
Septembre-octobre 1985

L'architecte du Scrabble

C'est un architecte américain au chômage, Alfred Butts, qui inventa le Scrabble en 1931. D'abord appelé Lexico, le Scrabble ne fut baptisé de son nom définitif qu'en 1947 et connut une célébrité tardive. La femme d'Alfred, Nina, battait régulièrement son mari à son propre jeu. Au cours d'un match mémorable, elle gagna la partie grâce à un mot qui rapporta à lui seul 284 points. Nina est morte en 1980 et Butts a perdu tout intérêt pour ce jeu dont il a vendu les droits dans le monde entier. "Je n'ai jamais été un très bon joueur, dit-il. Je ne sais pas épeler."

Reflets
Septembre-octobre 1985

L'ennemi numéro 1

Il est difficile de lutter contre la rouille. Regardez autour de vous : beaucoup d'automobiles en portent les traces. La rouille est le résultat d'une réaction chimique entre l'oxygène (contenu dans l'air) et le fer (contenu dans l'acier des voitures). Cette lente destruction chimique, qu'on appelle corrosion, ne s'opère pas seulement sur le fer. L'expérience suivante vous le démontrera.

Placez un morceau de papier d'aluminium (6 cm X 6 cm) au fond d'un petit bol d'eau. Déposez une pièce de 1¢ sur l'aluminium et laissez le temps faire son oeuvre. Au bout de deux jours, vous verrez plusieurs petits trous dans le papier d'aluminium, juste sous la pièce. Après quatre jours, il sera complètement abîmé.

Parce que l'aluminium et le cuivre (pièce de 1¢) ont été mis en contact pendant une longue période, un petit courant électrique entre les deux métaux a été créé. La réaction chimique a ensuite provoqué la décomposition de l'aluminium. Répétez l'expérience avec deux pièces dont l'une aura été recouverte de vernis à ongle (substance isolante). Que remarquez-vous?

Vous pouvez aussi remplacer la pièce de cuivre par d'autres petites pièces métalliques. Comme le temps d'observation s'échelonne sur plusieurs jours, planifiez vos essais pour les mener simultanément.

Reflets
Janvier-février 1985

Peinture ou jogging?

Le record de longévité des artistes peintres est certes très supérieur à celui des «joggers». Voyez un peu : Chagall meurt à 97 ans, Picasso décède à 92 ans, Braque à 81, Matisse à 85, etc., etc. Ce qui étonne, c'est de voir tant de jogging et si peu de peinture. Le peuple canadien désire-t-il mourir jeune?

Vous souhaitez décéder tard, en pleine gloire? Devenez un artiste-peintre célèbre. C'est la meilleure médecine connue. Et c'est tellement moins fatigant que le jogging.

Reflets
Novembre-décembre 1985
Janvier 1986

Enseigner en 1923 : tout un contrat

Voici un extrait d'un contrat passé en 1923 entre une jeune femme et une commission scolaire de l'Ontario. En échange de son salaire, Mlle Lottie Jones s'engageait à respecter les conditions de travail suivantes :

1. Ne pas sortir de chez elle entre 8 heures du soir et 6 heures du matin à moins que ce ne soit pour participer à une activité scolaire.

2. Ne quitter la ville à aucun moment sans la permission du président du conseil d'administration.

3. Ne pas fumer la cigarette.

4. Ne boire ni bière, ni vin, ni whisky.

5. Ne jamais monter en voiture ou en auto avec un autre homme que son père ou ses frères.

6. Ne jamais porter de couleurs vives.

7. Ne jamais porter de robe montant à plus de deux pouces au-dessus de la cheville.

8. Garder la classe propre; balayer le plancher au moins une fois par jour; le brosser avec de l'eau chaude et du savon une fois par semaine; nettoyer les tableaux noirs au moins une fois par jour; faire du feu à 7 heures afin que la classe soit réchauffée pour l'arrivée des enfants à 8 heures; sortir les cendres au moins une fois par jour.

Reflets
Novembre-décembre 1985
Janvier 1986

Méfiez-vous des cendriers

Lors de votre prochaine entrevue pour un emploi, méfiez-vous des cendriers. Ce pourrait être un piège. Si vous succombez à leur appel, vous pourriez voir partir en fumée vos chances d'obtenir l'emploi. De plus en plus de patrons refusent en effet d'engager des fumeurs. Selon l'homme d'affaires américain Zig Ziglar, un fumeur coûte 4 611 $ de plus par année à son employeur qu'un non-fumeur. Placé à 10% pendant 45 ans (la durée de la vie professionnelle d'un individu), cela totalise la jolie somme de 3,3$ millions. Des experts évaluent que le fumeur moyen perd en moyenne 30 minutes par jour à fumer (sans travailler) : soit 18 jours par année. Pire, les nicotinomanes prennent deux journées et demie en congés de maladie de plus par année que les non-fumeurs. Encore pire, chaque fumeur cause pour 600 $ de dommages (brûlures du tapis, etc.) par année, accroît les frais d'entretien d'un bureau de 700 $, fait augmenter les primes d'assurances, etc.

La seule chance des candidats fumeurs : que le patron soit le seul fumeur du bureau et ait besoin de compagnie.

Reflets
Novembre-décembre 1984

Module 10

LA NOUVELLE LITTÉRAIRE

COMPOSANTES DU MODULE

Apprentissages

Mise en situation

Bloc A
Mise en situation

Interprétation : *Saurai-je un jour la vérité?*

Bloc B
Mise en situation

Interprétation : *Un bon petit diable*

Bloc C
Mise en situation

Interprétation : *Un beau merci*

Bloc D
Mise en situation

Interprétation : *La solution*

Activités supplémentaires
Évaluation : *Remords*

Une mise en situation précédera chaque nouvelle. Chaque mise en situation est importante, car elle permet de préciser l'intention de lecture et de donner à l'élève le goût de lire la nouvelle qui suit. On ne devra donc pas se limiter à répondre aux questions; celles-ci devraient plutôt servir de point de départ à la discussion.

BLOC A

L'étude de cette première nouvelle veut amener l'élève à revoir les éléments essentiels de tout récit : temps, lieux, personnages, événements. On insistera sur l'ordre des événements et l'identification du narrateur.

Interprétation

2. Le rédacteur en chef; le professeur Richard Hardwick; l'épouse du rédacteur en chef; les deux extra-terrestres.

3. Une route presque déserte du Colorado; une chambre d'hôpital; la maison du rédacteur en chef.

4. Un vendredi après la journée de travail.

   Trois jours plus tard.

   Deux ans plus tard.

   La première partie est la plus longue. Toute l'action se passe à ce moment; les deux autres parties montrent seulement comment cette aventure a affecté le personnage principal.

5. Le narrateur est le personnage principal : le rédacteur en chef.

   a) Les pronoms et déterminants de la 1re personne.

   b) "J'étais loin de me douter alors que je vivrais une expérience qui affecterait le reste de ma vie."

   c) Deux ans plus tard.

   d) Certains détails auraient été plus précis; il aurait exprimé davantage ses sentiments, ses émotions.

   e) La ou le journaliste n'aurait pas fait de commentaires personnels, se serait limité/e à raconter les faits, n'aurait pas montré de façon aussi précise les réactions et les sentiments du personnage principal.

6. 4, 6, 3, 8, 1, 7, 2, 5

7. b, g, d, e, j, a, h, i, c, f

8. On pourrait faire ressortir que c'est une bonne conclusion. Le narrateur se pose encore des questions, il ne sait pas ce qui est vraiment arrivé; mais cette indécision est justifiée, puisque son histoire est assez difficile à croire et qu'il n'a aucune preuve.

BLOC B

Le deuxième texte est étudié de façon plus approfondie. On amènera l'élève à dégager la structure de la nouvelle littéraire; il ou elle apprendra à voir la relation entre les événements et le caractère des personnages; on fera aussi appel à l'imagination de l'élève.

Interprétation

2. débordant, rempli, insignifiantes, hésitation, étonné, excitation, brillant, attention, figé, affreux.

3. b, d, a, e, f, c

4. Le père et la mère adorent la petite Jeanne; ensemble, ils forment une famille heureuse.

5. Les parents découvrent le pouvoir de Jeanne.

6. 3, 5, 2, 1, 4

7. Sophia et Crésus disparaissent.

   • Réponse personnelle : on devrait souligner que cette fin est surprenante, inattendue, que le lecteur ou la lectrice peut se poser des questions.

   Acquisition : la structure de la nouvelle littéraire

   • L'enseignant ou l'enseignante lira ce tableau avec les élèves et fournira les explications nécessaires. On devra revenir aux activités 4 à 7 pour illustrer les diverses notions.

8. Un élément fantastique : le pouvoir de Jeanne
   Un élément vraisemblable : les réactions du père

9. a) Il se sent troublé, il a le front couvert de sueur froide.

   b) Elle reste calme, s'assure que Jeanne se sent bien et semble fière de sa fille.

   c) Elle bat des mains, elle est très contente et enthousiaste.

   d) Elle propose une nouvelle expérience dont elle ne peut prévoir les conséquences.

   e) Il allume la lumière durant l'expérience et l'image s'efface, entraînant la disparition de Sophia.

10. La vie de famille; le bonheur familial.

    Le narrateur a une certaine tendance à embellir la situation.

BLOC C

Dans cette troisième nouvelle, l'élément nouveau sera l'insistance sur les valeurs transmises, particulièrement aux activités 7, 8, 10. Il sera important de faire réagir les élèves face à ces valeurs.

Interprétation

2. enveloppée, inexplicables, d'une manière secrète, urgente, avait piqué ma curiosité, approvisionnés, secret, ramassé

3. Île, village, maison, cabinet, salle d'examen, salon, cuisine

4. Au début de décembre, par un après-midi froid.

5. Les bottines de la vieille tante; le cabinet du médecin dans sa maison; le médecin payé en biens divers; le système de chauffage peu adéquat.

6. — la tante
   — la fillette
   — la femme, Émilie
   — le médecin, Albert
   — la patiente
   — l'embryon

7. La narratrice est discrète;
elle tient les comptes;
elle est rassurée quant à l'avenir;
elle est enceinte;
elle se sent engagée dans la profession de son mari.

8. Les énoncés 1, 2, 3, 6, 9, 10.

En plus de dresser la liste des énoncés véridiques, on en profitera pour diriger l'attention de l'élève sur les valeurs transmises dans la nouvelle. Chacun des énoncés devrait servir de point de départ à une discussion où l'élève établirait des liens entre les valeurs exprimées et les siennes.

9. dentiste, pharmacien

10. Il ne doit jamais révéler le nom de ses patientes et patients, ni la maladie dont ils ou elles souffrent.

a) Il lui a fait promettre de le respecter. Aussi, la porte entre la cuisine et la salle d'examen est toujours close.

b) "[...] je n'aurais jamais osé trahir son serment très vite devenu le mien";

"[...] tout au fond de mon silence".

11. Les raisons 2, 3, 5.

12. La mère a fait une hémorragie. L'embryon, âgé de huit semaines, ne pouvait survivre. Le médecin l'a baptisé et le petit a semblé le remercier.

Ses mouvements étaient simplement des réflexes. Quant au merci, le médecin était très ému, ce qui pourrait expliquer qu'il ait interprété ainsi le repliement de l'embryon.

BLOC D

En plus de revenir sur certains aspects de la nouvelle, ce quatrième bloc donnera à l'élève l'occasion d'exercer sa créativité en imaginant le dénouement.

Interprétation

2. Événement déclencheur : Le père et la mère sont surpris que les deux jeunes ne fassent aucun bruit.

   Péripéties : — Nathalie et Stéphane apparaissent au salon;

   — Ils disent avoir trouvé une solution : ils vont se séparer;

   — Le père et la mère, surpris, s'objectent.

   • Il manque le dénouement et la conclusion.

3. — répond
   — grave, sérieux
   — surpris

4. Le père : inquiet et nerveux.

   La mère : calme et détendue. On pourrait aussi interpréter son attitude comme étant ironique.

   Nathalie et Stéphane : sérieux et sûrs d'eux-mêmes.

5. Les personnages ne savent plus quoi faire. Nathalie et Stéphane croient avoir trouvé la bonne solution, mais ils s'aperçoivent bien que leurs parents ne l'acceptent pas.

6. Pour l'élève, il s'agit d'une occasion de réfléchir à un problème et d'exercer son imagination. On n'évaluera donc pas formellement la rédaction; on encouragera l'élève à s'exprimer et à échanger ses idées avec les camarades. On précisera la qualité de son dénouement : logique, clarté, originalité, inattendu.

ACTIVITÉS SUPPLÉMENTAIRES

Il pourrait être utile d'expliquer le titre *Remords*, après la mise en situation. On pourrait facilement raccrocher ce titre à la dernière question posée lors de la mise en situation. L'enseignant ou l'enseignante devrait lire la nouvelle à haute voix.

10. 3, 5, 1, 2, 4

11. Francine demande à Georges combien a coûté leur après-midi d'équitation.

12. On pourrait accepter différentes réponses, pourvu qu'elles respectent le déroulement et l'esprit de la nouvelle. Par exemple, Hélène s'en va acheter un bouquet; elle s'en va à l'hôpital voir la grand-mère de Georges.

13. dit très fort; l'enthousiasmait; toujours en mouvement; morceaux de terre; terrain entouré d'une clôture

14. e, c, d, a, b

15. Hélène : pleine de vie, d'énergie et d'enthousiasme
Georges : fanfaron, il aime impressionner
Mme Veilleux : sympathique et compréhensive
Rodrigue : influençable, c'est un suiveur
Francine : honnête, scrupuleuse, prise de remords

16. Ils ne forment pas réellement "une gang"; "ils passent tout simplement leur temps libre ensemble".

17. Francine ressent un malaise et n'ose en parler à ses amis. Elle se pose des questions. Finalement, elle va consulter Mme Veilleux pour trouver une solution au problème.

    a) Georges est embarrassé. Il ne veut pas remettre l'argent lui-même.

    b) Rodrigue admet qu'il faut aller porter l'argent à la grand-mère; il suggère même de lui apporter un bouquet.

    c) Hélène parle peu, mais elle est la première à agir.

18. C'est une leçon d'honnêteté. Le geste de Georges a placé ses amis dans l'embarras, et tous sont d'accord qu'il faut remettre l'argent, ce qui constitue une entreprise délicate.

REMORDS

Ils étaient quatre près de la Camaro rouge. Georges avait pris soin d'ouvrir toutes grandes les larges portières pour que tous apprécient son système de son. Quant à Hélène, son amie de toujours, elle portait fièrement le blouson de cuir sur lequel était cousu le nom de Georges. Personne n'osait lui disputer la place, surtout pas Francine Boucher qui, elle, n'avait que quinze ans. Après tout, Georges en avait dix-sept et plus. Il était bien dans sa peau et se contentait d'exercer son influence sur Rodrigue, frère aîné de Francine.

Ce n'était pas à vrai dire une gang, mais des jeunes qui passaient tout simplement leur temps libre ensemble. Au moment de quitter le stationnement de l'école, c'est Hélène qui insista pour conduire; elle s'exécutait bien et vite. Georges l'admirait et vantait sans cesse sa vitalité, ses gestes secs et quelque peu agressifs. Quand elle roulait devant l'école, elle ralentissait, augmentait le volume de la radio au grand contentement de Rodrigue et de sa soeur assis sur la banquette arrière.

— Si on allait faire de l'équitation! s'exclama Georges. Hein! qu'est-ce que vous en dites?

— Wow! moi je veux bien, de répondre sans hésitation Hélène. C'est loin?

— À quinze minutes d'ici, si tu traînes pas trop.

— Par où je passe?

— Mais on n'a pas d'argent nous autres, de crier Rodrigue.

— Quand j'invite, j'invite, tonna Georges.

Francine n'avait encore rien dit, sauf que l'aventure l'emballait. Elle n'était jamais montée sur une de ces bêtes-là, même si son père le lui avait offert en guise de récompense. Elle ne se posait pas de questions non plus puisque sa mère y allait régulièrement. Les Boucher sont des gens à l'aise et se paient comme ça des divertissements de ce genre. Rodrigue, lui, suivait Georges, sachant fort bien que son copain lui paierait la grande traite.

Une fois rendue, Hélène n'avait pas attendu; elle avait choisi le cheval le plus fringant, attaché la selle d'un beau cuir rouge vin et fait voler les grosses mottes grises de l'enclos. Georges réglait tout et il prenait bien son temps. Rodrigue n'était pas loin et refusait carrément de se faire aider par sa soeur plus nerveuse, plus anxieuse à la pensée de rejoindre Hélène.

Ils se sont bien amusés une heure durant. Hélène surtout. Elle les avait tous dépassés à maintes reprises, souriant de ses belles dents blanches et de ses lèvres rouge vif. Celle-là vivait tout spontanément, avec un enthousiasme à vous couper le souffle. Francine, d'un an sa cadette, s'étonnait de ne pouvoir la suivre allégrement.

Sur le chemin du retour, Hélène était la seule à ne pas se plaindre de crampes aux mollets et aux cuisses. Elle en riait, se moquant à sa manière des autres estropiés.

— Merci Hélène pour le tour, lança Rodrigue en descendant de la voiture.

— Moi aussi, Hélène. Aïe! Je ne pourrai pas marcher demain, se plaignit Francine.

Quelques jours plus tard, cette excursion avait cessé de nourrir leur conversation. Les malaises aussi avaient presque disparu. En somme, tout était passé à l'oubli sauf pour Francine. Elle demanda très ouvertement :

— Georges, ça a coûté combien l'autre après-midi?

— Oh! J'sais pu là.

— Ben voyons, fais-moi pas accroire ça.

— En tout cas, c'est la grand-mère qui va avoir la surprise.

— Quoi? reprit Francine. T'as emprunté tout ça d'elle?

— Comme si. Excuse-moi, je suis en retard... Bye!

Francine connaissait mieux que personne les coûts de telles randonnées. Sa mère lui en avait glissé un mot comme ça en passant. La jeune soeur n'osait pas en parler à Rodrigue puisque c'était elle et personne d'autre qui ressentait cette gêne certaine. Il est vrai que Rodrigue aurait mal reçu ce genre de scrupule et qu'Hélène lui aurait dit de continuer son enquête seule. À qui pouvait-elle confier son malaise intérieur, cette sorte de pesanteur insupportable? Par où commencer? Qui voir? Autant de questions qui demeuraient sans réponses précises. Pourtant, elle en avait grandement besoin. Ni les livres, ni la musique, ni les amis ne pouvaient la calmer. Elle décida de consulter Madame Veilleux.

Francine resta quelques minutes après le cours pour rencontrer sa prof Gigi. C'était la plus jeune enseignante et peut-être, la plus près des adolescentes. Aux yeux de Francine, elle n'était pas sa meilleure prof. L'anglais n'était pas non plus sa matière forte. Cependant, la jeune fille avait obtenu d'elle quelques encouragements, comme ça, tout bonnement. Elle la trouvait plutôt sympathique.

— Madame, j'voudrais vous parler. Oh! pas longtemps.

— J'ai tout mon temps.

— Ben, c'est difficile. Vous savez quand on vole, on doit remettre.

— D'habitude.

— Oui, mais j'sais pas comment. C'est pas moi, qui a volé.

— Ça me rassure, reprit Gigi.

— Je pense que je vous en ai trop dit. Salut!

— Mais...

Il s'écoula plusieurs jours et quelques entrevues avant que Madame Veilleux puisse rassembler tous les morceaux et réunir la bande des quatre.

— Ramasser 115 $, c'est peut-être facile, avoua-t-elle. Mais comment allez-vous les remettre?

— On n'a qu'à aller lui porter, simplifia Rodrigue.

— Pas moé, en tout cas, murmura Georges.

— Pourquoi pas toi? demanda Madame Veilleux. Je suppose que tu n'as pas aimé ça faire de l'équitation?

— C'est pas ça! C'est...

— On attend, continue, je t'en prie, insista Madame Veilleux.

— Écoute Georges, si l'argent n'est pas un problème, ce l'est peut-être pour ta grand-mère, répliqua Francine. On n'est même pas obligés de passer par tes parents. C'est à ta grand-mère qu'on a volé l'argent, c'est à elle qu'on va le remettre.

— Ben c'est pas si facile.

— Pourtant...

— Vous savez rien. Elle est à l'hôpital depuis ce matin. Je sais pas si on peut lui parler.

— Tu nous dis ça de même.

— Écoute Francine, rends pas ça plus dur.

— Je crois que Francine a raison, continua Rodrigue. Si on veut, on peut. Même qu'on pourrait lui apporter un petit bouquet.

— Non un vrai, enchaîna Hélène qui s'était tenue à l'écart jusque-là.

Elle sortit précipitamment et fila avec la Camaro, sans même regarder Georges.

Les auteurs/es